

# ARCHIVES et SOUVENIRS de KENDO dans le SUD OUEST

De 1952 à 1975



## Livre 2

### Préambule 2

*Vaste idée qu'essayer de relier le passé au présent, au travers principalement d'articles de journaux et autres documents d'époque. C'est avant tout l'histoire d'une « expérience humaine » portée par de nombreux acteurs, anonymes ou non, curieux, engagés, mais passionnés par le monde des arts martiaux.*

*Par définition, nous appartenons à des disciplines de transmission où les connaissances et les savoirs ont longtemps circulé oralement de Maîtres à disciples, de Professeurs à Elèves, de génération en génération. Pour nos successeurs et notre communauté martiale, il semble important de retracer ce petit chemin, aux senteurs de nos corps en mouvement, depuis l'autre bout du monde : de l'ancien Japon à l'époque d'aujourd'hui, et jusque dans notre bien aimé Sud Ouest, devenue Nouvelle Aquitaine en janvier 2016.*

*De l'oral... à l'écriture, de photos classiques aux vidéos internet, les kendokas des années 70 disposaient de peu de supports, exceptés leurs seuls camarades, et parmi eux celui qui en savait un peu plus pour avancer, parfois un peu à l'aveugle..., mais pas à pas..., tout au moins pied droit devant et pied gauche derrière.....et idéalement dans la bonne direction !*

*Faire ces premiers pas dans un dojo, était toute une aventure ! parfois dans une salle ou il fallait déplacer chaises et tables avant chaque séance...puis faire avec les moyens du bord, jusqu'aux manches à balais recoupés, en guise de shinai ou de bocto de club.*

*Chacun s'appliquait à faire les premiers mouvements, à pousser les premiers cris, et sans armures, à exécuter les premières protections, appréciées à ce moment là comme de superbes parades !*

*Le professeur, parfois avec des savoirs martiaux acquis dans d'autres disciplines (judo, aikido,.....), diffusait déjà avec passion ses modestes connaissances ... mais également, les prémices d'une « vibration japonaise » dans le corps et le cœur de chacun.*

***Nous pouvons sourire de ces débuts et de toutes nos maladresses, mais sans secret quelque soit notre niveau,..... merci à nos professeurs et à nos camarades !***

***Dans notre microscopie martial, l'une de nos premières actions est notre entrée dans cet espace dédié : le dojo, ce sanctuaire dans lequel nous avons choisi un jour de nous incliner pour étudier et apprendre : Lieu sacralisé, avec ou non Kamiza et/ou Kakémono, aux souvenirs des anciens, aux enseignements des professeurs, et aux coups de nos partenaires frères d'armes !***

***Le respect de ce lieu est avant tout le respect de tous, du temps passé présent et futur, car ce sont les actions de nos prédécesseurs qui font que nous sommes là aujourd'hui et on ne peut nier ce fil spirituel qui nous lie, dans lequel nous évoluons encore maintenant, ..... avec les autres..., et toujours entre le ciel et la terre !***

***Nous pouvons facilement imaginer tous ces pratiquants qui ont impactés ces sols, enregistrant dans le parquet une mémoire, et dans les murs, les sons d'une énergie sincère et entière. Si cette énergie, n'a pas attendue les réseaux sociaux d'aujourd'hui pour se propager, Nous devons aujourd'hui lui rendre hommage en retraçant ici dans notre région, et au travers d'articles de journaux et autres documents, ce périple de nos anciens pratiquants et amis.***

***.....merci à chacun et à tous !.....***

## INDEX ANNEES 1952 à 1975

<u>1934 =&gt; 1951</u>	<u>des pères du judo</u>
<u>1952</u>	<u>de la reprise du kendo</u>
<u>1953 =&gt; 1955</u>	<u>d'un chef d'œuvre de samourais</u>
<u>1956</u>	<u>d'une première nuit des arts martiaux</u>
<u>1957 =&gt; 1965</u>	<u>d'un premier championnat de France (1959)</u>
<u>1966</u>	<u>d'une première fédération F.K.R ? F.K.K. ?</u>
<u>1967</u>	<u>d'un premier livre</u>
<u>1968</u>	<u>d'un premier championnat d'Europe</u>
<u>1969</u>	<u>d'une dernière révolte niponne</u>
<u>1970</u>	<u>d'un premier championnat du monde au destin Tragique d'un maître</u>
<u>1971</u>	<u>du premier club au S.A.M. avec la création du kendo en Aquitaine</u>
<u>1972</u>	<u>du premier conseiller technique régional</u>
<u>1973</u>	<u>d'une première vice championne de FRANCE</u>
<u>1974</u>	<u>d'un premier championnat de France à Bordeaux</u>
<u>1975</u>	<u>d'un premier entraîneur de l'Equipe de France au 1<sup>er</sup> shodan</u>

## 1934 à 1951

*Dans le 1<sup>er</sup> volet, nous nous étions arrêté à la première naissance du Jui-jutsu en France, puis à sa disparition temporaire, jusqu'à une nouvelle éclosion de ces pratiques, anciennes et plus modernes à partir des années 1933, regroupées au sein d'une nouvelle discipline : le Judo.*

*De nombreux ouvrages et articles ont été écrits par d'éminents spécialistes sur ce sujet, et dont l'histoire de nos disciplines est liée à tout jamais.*

*Voici quelques portraits de maîtres japonais à l'origine de ce développement dans notre pays.*

<p><b>Kawaishi Mikinosuke</b></p> 	<p>Le père du Judo français,</p> <p>Mikinosuke Kawaishi arrive en France en octobre 1933, il vient de recevoir son 4e dan, et commence à y enseigner le judo qui avait eu beaucoup de mal jusqu'alors à s'imposer malgré plusieurs séjours de son fondateur Jigorō Kanō.</p> <p><a href="#">La suite en clic</a> <a href="#">Et en vidéo</a></p>
<p><b>Shozo Awazu</b></p> 	<p><b>Shozo Awazu</b> est un judoka japonais, 9<sup>o</sup>dan (kyudan, ceinture rouge), né le 18 avril 1923 à Kyoto et mort le 17 mars 2016 en France. Il est l'une des références de l'essor du <a href="#">Judo en France</a>. Il commence le judo à 10 ans et; à 13 ans est ceinture noire. Il obtient le titre de champion du Japon par équipe à 15 et 16 ans. Il est envoyé en France par maître Kurihara de la Butokukai de Kyoto qui l'a désigné pour devenir l'assistant de <a href="#">Mikinosuke Kawaishi</a><sup>2</sup>. Il arrive à Marseille le 5 juillet 1950.</p> <p><a href="#">Clic pour la suite</a> <a href="#">Et en image</a></p>
<p><b>Ichiro ABE</b></p> 	<p>En 1951, au cours d'une campagne visant la promotion du Judo Kōdōkan en Europe, <a href="#">Ichiro Abe</a> est envoyé en France. Il s'établit d'abord à Toulouse. Il a 29 ans et est 6<sup>e</sup> dan du Kodokan. Envoyé officiel du Kōdōkan il est conseiller technique au <b>Shudokan</b> de Robert Lasserre à Toulouse. En 1956, il devient la référence de l'Union Fédérale Française d'Amateurs de Judo Kōdōkan. Le 20 novembre 1957, alors âgé de 35 ans, il accède au rang de 7<sup>ème</sup> DAN<sup>2</sup>.</p> <p>Ichirō Abe est l'un des pères du <a href="#">judo en France</a>. Il y restera deux ans, puis partira pour la Belgique. De là, il diffusera le judo par des stages dans la plupart des pays d'Europe en Transmettant le judo de Kano.</p> <p>A ne pas confondre avec <a href="#">Kenshiro Abbe — Wikipédia (wikipedia.org)</a> à l'origine de l'aïkido et du kendo en Angleterre.</p>

<p><b>Minoru MOCHIZUKI (le père)</b></p> 	<p>Minoru Mochizuki fut une figure importante des arts martiaux du vingtième siècle. Disciple des plus grands maîtres de son époque, il étudia le Judo auprès de Jigoro Kano et de Kyuzo Mifune et l'Aïkido sous la direction de Morihei Ueshiba. Elève interne au Kobukan dojo dès son ouverture, au début des années trente, Minoru Mochizuki fut l'un des premiers disciples du fondateur. Précurseur de l'Aïkido en Europe, et plus particulièrement en France, il contribua au développement des Budos Japonais sur le vieux continent.</p> <p><a href="#">La suite en cliquant</a>  <a href="#">Et re cliquant</a></p>
<p><b>Hiroo MOCHIZUKI (le fils)</b></p> 	<p>Hiroo Mochizuki commence le kendo, l'aïkido et le judo avec son père Minoru Mochizuki, un maître d'arts martiaux très renommé, élève de Jigoro Kano de Morihei Ueshiba et de Gichin Funakoshi, il étudie lui-même directement avec Morihei Ueshiba et apprend parallèlement le karaté shotokan à Tokyo.</p> <p>En 1957 il part en France pour enseigner le karaté Shotokan chez Henry Plée, par l'intermédiaire <b>de Jim ALCHEIK</b> ; il est le premier japonais à présenter le Karaté en Europe; Lors de son séjour il découvre et pratique la Savate (boxe française) avant de rentrer au Japon en 1959 pour terminer ses études de vétérinaire à Tokyo</p> <p>En 1963, Hiroo est de nouveau envoyé par son père en France. Il y enseigne l'aïkido et développe le karaté Wado-Ryu en Europe.</p> <p><a href="#">Hiroo Mochizuki — Wikipédia (wikipedia.org)</a>  <a href="#">En film</a></p>
<p><b>Haku MICHIGAMI</b></p> 	<p>Il est envoyé en Europe, en tant qu'expert de la discipline, pour aider à promouvoir le Judo dans les pays occidentaux.</p> <p>Il arrive en France en 1953. <b>Il s'installe à Bordeaux</b></p> <p>Compétiteur redoutable, c'est aussi un enseignant qui préconise l'enseignement par l'exemple, avec l'obligation pour l'élève de reproduire et répéter les gestes et mouvements sans cesse. Il avait pour habitude de résumer sa vision du judo par ces 3 mots : SHIN – GI – THAI (esprit, technique, corps).</p> <p>«En s'engageant totalement dans le travail de la technique, le corps se développe, l'esprit s'affermir. L'esprit du Judo, c'est la sincérité sans détour, l'engagement, l'esprit de décision, c'est aussi attaquer au maximum, défendre, ce n'est jamais gagner!».</p> <p><a href="#">Son C.V.</a></p>

*Pères fondateurs du judo français, il était important de présenter ces maîtres d'arts martiaux incontournables.*

*Il convient maintenant de vous inviter à lire l'article suivant écrit par [Michel BROUSE \(voir sa bibliographie\)](#), au sujet de [l'implantation de Judo en Aquitaine](#), de la vision différente entre le point de vue de la fédération française de Judo de l'époque et celui du collège des ceintures noires, créant une véritable scission de fait, entre Paris et le grand Sud Ouest.*

*(Ps : Dans ce témoignage, d'autres personnes importantes sont mentionnées [André NOCQUET](#), [Henri PLEE](#))*

*Enfin, je souhaite porter à votre connaissance, ces quelques judokas du terroir, Elèves de MICHIGAMI devenus par la suite kendokas, qui se sont alors investis dans cette nouvelle discipline le kendo, à partir des années 1970 et plus tard. Sans eux, peut-être point de nous !..... : **Jean Pierre Toulouse**, **Dr André Pomes**, **Jean Paul Delage**, **Guy Trotteman**, **Lionel Perinel**...et 1000 excuses pour ceux non cités, non connus de mon horizon limité. ...*

1952

Voici la première image de kendo, apparue pour la première fois dans le journal SUD-OUEST faisant référence au renouveau de ce « sport » dénommé KENDO.

SO 28/01/1952



Avec notre regard de kendoka d'aujourd'hui, ce premier article est absolument incroyable ! C'est un « instantané » venu du Japon, transportant « un détail historique précis », à plus ou moins longue portée des lecteurs de Sud-Ouest de cette époque. C'est un message subliminal atterissant sur notre terre !.....Une graine germera t-elle alors un jour, dans notre pays du soleil couchant ?

En parallèle avec cet article, il convient de mentionner sur ce qui se déroulait effectivement au Japon au même moment : Simultanité ? synchronisation ? magie d'une coïncidence !

En effet, Le dojo du Nikko Tôshôgû Butokuden, situé à 150 km au nord de Tokyo, porte la marque officielle (avec sa stèle dédiée) du lieu et de la date (1952) du «Recommencement» de la pratique du KENDO au Japon.



Le dojo du Nikko Tôshôgû Butokuden est situé dans le complexe du sanctuaire de Tôshôgû à Nikkô. C'est un dojo traditionnel japonais avec une longue histoire et une grande importance culturelle.

Le sanctuaire de Tôshôgû a été construit en 1617 pour rendre hommage à Tokugawa Ieyasu, le fondateur de la dynastie Tokugawa et le premier shogun du Japon unifié. Sa construction a été ordonnée par Tokugawa Hidetada, le fils de Ieyasu, après la mort de son père.

Le dojo a été ajouté au complexe du sanctuaire en 1871. Il a été construit pour honorer la mémoire des samouraïs et pour promouvoir les arts martiaux traditionnels japonais. Le terme "Butokuden" signifie littéralement "hall de la vertu martiale".

Après la seconde guerre mondiale, toutes les activités liées au kendo avaient été interdites au Japon, car elles étaient considérées comme glorifiant l'esprit militariste. Cependant le kendo est autorisé à revenir

vers 1950, tout d'abord en tant que « compétition shinaï (shinaï kyogi) puis en tant que kendo en 1952, date à laquelle la fédération japonaise de kendo a été fondée (sous l'appellation AJKF ou encore ZNKR), d'où l'importance de ce site historique en tant que lieu de la reprise officielle du Kendo.

**AJKF = All Japon Kendo fédération ZNKR = Zen Nihon Kendo Renmei**



Un mois plus tard, un deuxième article dans Sud Ouest du 28/02/1952, n'ayant a priori aucun lien direct avec le précédent, annonce une représentation plus concrète de notre discipline... !

Il s'agit d'une démonstration de sports de combats à Bordeaux, dont le kendo, réalisée par des instructeurs de la police française.

***Ce gala, permet d'acter pour la première fois, l'apparition du kendo sur notre territoire girondin (et en Aquitaine) le 28/02/1952 !***

**SAMEDI 1er MARS, A 21 H., SALLE VICTOR-HUGO**

**« Les sports de combat à travers les âges »**  
 au programme  
**du GALA DE L'A. S. POLICE**

tés de taille, dans un mouvement identique à celui du bâton. D'ailleurs, le numéro qui suivra, le « kendo japonais », par maître Lepître, ex-moniteur technique de la section d'escrime de l'école de Joinville, et M. Piot, international de sabre, analysera d'une façon plus rationnelle ce genre de lutte. Le kendo, qui a pris naissance dans une école japonaise, comprend des coups stylisés parés avec le bâton ou l'avant-bras, accompagnés de prises douloureuses sur les articulations. Cet apport de jiu-jitsu complète la première démonstration et la fait mieux comprendre.

L'A.S.P.P., ensuite, a fait appel à deux spécialistes, MM. Gutiérrez et Raveau, moniteurs à la Police, pour faire revivre les beautés de la boxe française. Les coups, portés avec soudaineté, soit avec les poings, soit avec les pieds, ont créé, il y a quelques années, un véritable engouement dans les milieux sportifs. Après une démonstration des différentes figures d'attaques et de parades, les exécutants se livreront un véritable combat. Pour conserver à ce numéro tout son caractère et le placer dans son ambiance de l'époque, il sera exécuté dans la tenue du temps que nos pères et grands pères n'ont pas oubliée.

Si le clou de la soirée du 1er mars est la reconstitution d'un assaut corseaire et d'un duel sous Louis XIII, l'A.S.P.P. commencera la rétrospective des sports de combat par un combat au bâton entre manants du moyen-âge. En effet c'est ce genre de combat qui constitue les premiers rudiments de l'escrime au sabre. A l'époque, les coups étaient très

Nous ignorons comment les deux démonstrateurs, appartenant au monde de l'escrime ont été instruits des techniques de kendo et par qui ? : « Les coups stylisés parés avec le bâton ou l'avant bras, accompagnés de prises douloureuses sur les articulations ». font penser d'avantage à de l'aïkido, que du kendo... Nous supposons cependant qu'ils ont été en contact, certainement dès 1951, avec cet observateur japonais venu en France : Maître MOCHIZOKU Minoru, 8<sup>eme</sup> dan d'aïkido, 6<sup>eme</sup> dan de judo, 4<sup>eme</sup> dan de kendo et de karaté accompagné par maître Hayakawa. Ils auraient alors approché les sphères sportives et militaires de l'époque, où se pratiquaient toutes les disciplines occidentales telles que l'escrime, la canne, la savate, la lutte...

.....Peut-être existe-t-il des éléments précis dans les registres du « bataillon de Joinville » ...ou probablement d'autres explications.....?

Afin d'y apporter des réponses, il convient dans tous les cas, de se plonger dans les documents ci-dessous, retraçant l'histoire du kendo en France et des arts martiaux : des travaux sur ces disciplines réalisés par différents auteurs : Universitaires, doctorants, chercheurs en sciences humaines...etc..

<p><b>L'histoire du kendo en France 1955-1990</b></p>	<p><b>Tanguy LAMINOT</b>  <b>in Jeux et sports dans l'histoire, 116e Congrès national des sociétés savantes, Chambéry, 1991, p. 171-192.</b></p>	<p><a href="http://chaken.fr/articlehistoire.html">chaken.fr/articlehistoire.html</a>  <a href="http://chaken.fr/articlehistoire2.pdf">articlehistoire2.pdf (chaken.fr)</a>   <a href="http://cnkendo-dr.com">UNE PETITE HISTOIRE DU KENDO FRANÇAIS - Comité National de Kendo et Disciplines Rattachées (cnkendo-dr.com)</a></p>
<p><b>Les pratiques martiales japonaises en France</b>  <b>Institutionnalisation des disciplines et professionnalisation de l'enseignement</b></p>	<p><b>Samuel Julhe</b>  <b>Dans Actes de la recherche en sciences sociales 2009/4 (n° 179), pages 92 à 111</b></p>	<p><a href="https://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2009-4-page-92.htm#no2">https://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2009-4-page-92.htm#no2</a></p>



La codification des pratiques martiales Une approche socio-historique	Benoît Gaudin Dans Actes de la recherche en sciences sociales 2009/4 (n° 179), pages 4 à 31	<a href="https://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2009-4-page-4.htm&amp;wt.src=pdf">https://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2009-4-page-4.htm&amp;wt.src=pdf</a>
Arts martiaux, arts de défenses ou arts de combats ?	Michel Audrifin, Jacques Crémieux	<a href="#">Arts martiaux, arts de défense ou arts de combat ? - Persée (persee.fr)</a>
Identité et culture du Judo international, entre traditions et modernité	Michel Brousse	<a href="#">Identité et culture du judo international : entre traditions et modernité - Persée (persee.fr)</a>

SO LE 01/03/1952

# Une magnifique compétition de JUDO

## apothéose des «Sports de combat à travers les âges»

*Un Gala de l'A.S. Police au programme éclectique*

C'EST ce soir que l'ASPP présente son grand gala omnisports, sous la présidence de M. le Préfet de la Gironde avec le concours de la musique des gardiens de la paix. Le basket-ball, la gymnastique, le patinage artistique, l'acrobatie au sol en composent la première partie. La grande rétrospective des sports de combat à travers les âges remplit la deuxième partie avec le combat au bâton en l'an Milie, le kendo japonais, l'assaut corsaire, le duel sous Louis XIII et la boxe française.

**L'UNIQUE CEINTURE NOIRE FEMININE A BORDEAUX**

Le judo couronne le tout avec la participation de Mme Levannier, unique ceinture noire du continent. Le public, instruit maintenant des choses du judo, mais peu convaincu de son efficacité en raison de la puissance des athlètes présentés jusqu'alors va pouvoir se rendre compte vraiment que ce sport est l'apanage des faibles. Mme Levannier a accepté d'être mise en présence de plusieurs adversaires hommes de différentes ceintures, dans une compétition en ligne. Il ne saurait en aucun cas être question alors de suprématie de la force sur la souplesse. Elle présentera ensuite divers katas et des mouvements d'Aïkido-Do

grande netteté d'exécution, méritent d'être vus une fois et forcent les connaisseurs à les revoir.

Poursuivant le numéro sur le thème du « petit gabarit », un combat humoristique permettra à une femme de conserver l'autorité sur son mari, malgré l'opposition des camarades de celui-ci.

En un mot, cette manifestation placée sous le signe de la variété et de l'originalité a le mérite de placer le sport sous toutes ses formes dans un cadre où on n'est plus habitué à le voir de nos jours.

Prix des places : 150 à 500 francs. Salle chauffée. Autobus à la sortie.



## 1953 - 1955

Il n'y aura pas d'autres articles édités entre 1953 et 1955 dans le Sud Ouest mentionnant le Kendo.

Toutefois on peut mettre en haut de la fiche **SO du 28/08/1954** le film : [Les Sept Samourais](#) (七人の侍, *Shichinin no samurai*) Réalisé par [Akira Kurosawa](#), qui a obtenu un **Lion d'argent** à la **Mostra de Venise** en 1954.

	<p>AU FESTIVAL international du cinéma, à Venise, les « Sept Samourais », film de chevalerie, mis en scène par Akira Kurosawa, a obtenu un vil succès.</p> <p>Quelques artistes japonaises photographiées pendant la présentation du film, « Les Sept Samourais ». De gauche à droite : Koghokagawa Kaoru, Jachigusa et Hamayo Sumi.</p> <p>(Photo Keystone.)</p>	
<p>C'est l'un des films japonais le plus célèbre au monde qui a connu un grand succès commercial, grâce à l'universalité de son histoire et à l'interprétation des acteurs<sup>4</sup>. (dont <a href="#">Toshirō Mifune</a>). C'est l'un des <b>films de samourais</b> de référence, considéré comme l'un des meilleurs <b>films d'action</b> de l'<b>histoire du cinéma</b>.</p>		

## 1956

**SO LE 07/04/1956**

### Le 14 avril, à l'Alhambra La Nuit du Judo

La Ligue de Guyenne organise le 14 avril, à l'Alhambra, la nuit du Judo, au cours de laquelle se déroulera le grand événement sportif de l'année avec les maîtres Abe, 7<sup>e</sup> dan, de Londres, et Michigami, 7<sup>e</sup> dan, directeur technique du Sud-Ouest.

Ces maîtres présenteront un côté du judo méconnu chez nous, mais en honneur dans leur pays, où les arts martiaux sont encore cultivés.

Dans les tenues d'apparat, ils exécuteront le nage no kata et le koshikinno kata ou kata antique. Ensuite, succèderont la préparation au kendo et le kendo ou kata de sabre, arme chère aux Samourais.

Pour la première fois en France sera présenté le kafaie do, que l'on peut considérer comme l'ancêtre de la boxe française. Il y aura aussi des démonstrations de combats au bâton et de self-défense spéciale.

En compétition, un match Toulouse-Bordeaux entre six ceintures noires de chacune de ces deux villes, et la Coupe Abe réservée aux meilleures ceintures noires de Bordeaux, permettront à ces experts de s'échauffer avant d'être opposés aux deux maîtres japonais, à l'occasion de deux combats en ligne.

Après cette réunion, chacun pourra rejoindre les danseurs qui évolueront depuis 21 heures, dans la salle des Ambassadeurs.

*Une nouvelle démonstration à l'affiche, réalisée le 14/04/1956*

*Avec la participation principale du Maître Japonais MICHIGAMI Sensei 7<sup>dan</sup> Judo, installé à Bordeaux et référent incontesté du Judo dans notre région, qui a formé de nombreux élèves, devenus à leur tour enseignant dans de nombreux dojos Girondins et autres.*

*Autre Scoop : La présentation pour la première fois en France du Karaté Do (Dixit cet article)...désignée ici comme « ancêtre de la boxe française »*

**SO LE 11/04/56 :**

<b>NUIT DU JUDO</b> Samedi 14 Avril à 21 heures		<b>ALHAMBRA</b>
<b>K. ABBE</b> 7 <sup>e</sup> dan (Londres)	<b>Match BORDEAUX-TOULOUSE</b>	
<b>H. MICHIGAMI</b> 7 <sup>e</sup> dan (Bordeaux)	<b>Coupe ABBE - 16 Ceintures noires</b>	
KATA, KENDO, KARATE DO, Self défense spéciale, COMBAT AU BATON		COMBATS EN LIGNE
Grand Bal avec Robert BÉGUÉ		Élection de Miss JUDO

SO 12/04/1956	SO 13/04/1956
<p style="text-align: center;"><b>LE 14 AVRIL, A L'ALHAMBRA</b> <b>Démonstration de KEN DO</b> <b>à la Nuit du Judo</b></p> <p>Imprégné du même esprit que le judo, le kendo se sert d'une autre technique : le katana, le grand sabre japonais, objet de tous les soins du samouraï antique. C'est à l'arme, à la technique, à la vitesse et à l'esprit du seigneur nippon qu'était confiée sa vie. Les combats, les duels fréquents l'obligeaient à être sans cesse prêt.</p> <p>L'esprit était cultivé par le kendo Iai, exercice de concentration mentale, visant à un combat possible, contre un ennemi venant dans toute direction possible.</p> <p>Le 14 avril, à l'Alhambra, le maître Michigami, 7e dan, seul avec son sabre, vêtu de l'antique Hakama, passera du calme concentré à la violence, en l'espace d'un éclair. L'esprit est aigu, mais libre et souple, et le coup est frappé sans qu'intervienne quelque sentiment de crainte ou de brutalité : l'ennemi est devant, le sabre tue.</p> <p>Ces deux aspects de l'art du sabre, ainsi que le judo dans toutes ses formes, le karaté-jo, le jiu-jitsu, seront présentés le 14 avril, à l'Alhambra, au cours de la Nuit du Judo.</p> <p>Location ouverte à l'Alhambra.</p>	<p style="text-align: center;"><b>DEMAIN, A 21 HEURES</b> <b>A L'ALHAMBRA</b> <b>Le KARATE DO</b> <b>à la Nuit du Judo</b></p> <p>Tous ceux qui connaissent la boxe française pourront, le 14 avril, à l'Alhambra, en retrouver certaines attitudes et certains principes, lors de la démonstration de karate-do effectuée par un spécialiste, M. Abe 7e dan, de Londres, à qui M. Michigami, 7e dan, directeur technique du Sud-Ouest, donnera la réplique.</p> <p>C'est au XI<sup>ème</sup> siècle qu'au Japon les habitants de l'île Okinawa, durent trouver à se défendre par leurs propres moyens, les armes de toutes sortes ayant été interdites, sous peine de mort, très vite, ils adoptèrent une technique de combat selon laquelle les coups étaient donnés avec les poings, les pieds, la main, l'extrémité des doigts, etc.</p> <p>Cet art n'a pas été abandonné et, actuellement encore les Japonais se livrent des combats de karaté qui sont d'une violence inouïe et nombreuses en sont les victimes; car, pour être efficaces, les coups doivent être portés à fond.</p> <p>Vous verrez, à la Nuit du Judo, les exercices qui constituent l'entraînement et les différents éducatifs, dont la violence en étonnera beaucoup.</p> <p>Cette démonstration ne sera, d'ailleurs, qu'une partie du programme, qui comprend, en outre, du judo, des combats, du kendo et du Jiu-Ji-Su.</p> <p>Location ouverte à l'Alhambra.</p>

Pour les Bordelais, voir ce site de spectacle disparu qu'était [l'Alhambra](#)

## 1957 à 1964


Il convient à nouveau de revenir sur l'historique du Kendo en France, écrit par Tanguy LAMINOT : et expliquant une interruption de fait, en raison de la guerre d'Algérie, puis un nouveau départ pour le kendo, à partir des l'années 1965 et suivantes.

Mais auparavant, voici un premier évènement à relater :

### 03/04/1959 1<sup>er</sup> Championnat de France :

Vous trouverez le témoignage de M. Jacques LEVY, (a lire absolument) qui participa aux premiers championnats de France le 3 avril 1959 salle Wagram. Ce document figure sur le site du Kendo Charente (Chaken) depuis décembre 2023 (voici le lien : [articlehistoire2.pdf \(chaken.fr\)](#)). Il retrace le vécu de cette période, dont celui de Maître Shoji SUGIYAMA (Expert Japonais 6°dan aikido, 4° dan Judo et 2°dan Karaté – kendo- et Iai ) et de ses compagnons d'armes,..... aux racines de la naissance de notre discipline en France !

**On y rencontre de célèbres et illustres personnes dans ce premier évènement martial !**

<p style="text-align: center;">CHAMPIONNAT DE FRANCE DE KENDO</p>  <p style="text-align: center;">LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE KENDO SALLE WAGRAM Fédération Française d'Aïkido, Tai-Jitsu et Kendo ALGERIE PAMPELIERE - FRANCE</p>	<p>(affiche reprise dans <a href="#">articlehistoire2.pdf</a>)</p> <p>ALCHEIK, BARDEL, CAMBOURAKIS, COCATRE, COUTURIER, DROUIN, DUBOUCHEIX, FLOQUET, FORESTIER, GALAIS, HAMOT, HERNAEZ, HOANG-NAM, KAMWA, LANDRA, LEMPEREUR, LEROUX, LEVY, ORLANDO, PETER, PIERRARD, REGNIER, SEBBAN, TAM MYTHO, VAN-NAM et VERGNE.</p>
---	---

Et pour quelques uns d'entre eux, il est associé un lien direct sur leur histoire personnelle et/ou bibliographie :

[ALCHEIK](#), [COCATRE](#), [FLOQUET](#), [HAMOT](#),

Pas d'autres articles dans Sud Ouest pour cette periode....à rechercher éventuellement dans d'autres quotidiens..... !

En toute discrétion et parenthèses, le compilateur de ces données, pousse son premier cri en 1962.....un cri qui viendrait de l'intérieur semble t-il..... ! A ce moment là, il n'aurait jamais imaginé perséverer dans cette « voie » profonde, et encore jusqu'à aujourd'hui en 2024, .... avec et parmi vous !

## 1965

C'est à la suite d'une sollicitation d'Alain FLOQUET, professeur d'Aïkido, élève de Jim ALCHEIK et fonctionnaire de police, que Tadakastu SHIGA participe à la reprise de l'enseignement du Kendo en France. Les deux hommes sont présentés par un élève de MOCHIZUKI à la fin de l'année 1965.



Ancien étudiant de l'université Kokushikan de Tokyo et 4ème dan de Kendo, Tadakatsu réside en France avec sa famille. Pour Alain FLOQUET, sa présence dans l'hexagone est une opportunité pour redonner vie au Kendo français depuis la mort de Jim ALCHEIK survenue en 1962. Alain FLOQUET lui propose d'ouvrir des sections de Kendo dans les clubs où lui-même enseigne l'Aïkido : à l'Association sportive de la Police de Paris, à la MJC de la porte d'Orléans et à Juvisy. Des anciens élèves de Tetsuji MURAKAMI rejoignent alors le jeune expert japonais

## 1966

A partir de 1966, le Kendo européen puis français se structurent. Après la création de l'European Kendo Renmei, c'est au tour de la France Kendo Renmei de voir le jour et d'y adhérer un an plus tard.

SHIGA Senseï est nommé conseiller technique de cette fédération reconnue par la fédération japonaise de Kendo, la Z.N.K.R. En parallèle de la F.K.R., une autre fédération est fondée en août 1967 : "la Fédération Française de Kendo (F.F.K.)" avec pour Conseiller technique, Yoshinao NANBU Karatéka japonais également titulaire d'un deuxième dan de Kendo.

De 1967 à 1970, maître SHIGA participe activement au développement du Kendo français. Il organise des stages de formation, effectue des démonstrations et dirige les premières compétitions de la F.K.R.

## 1967

SO 06/11/1967



*Très surprenant article, figurant en bas d'une page de sport de sud-ouest, faisant la publicité de l'un des premiers livres écrit en français sur l'Aïkido et le Kendo :*



*Environ 70% est consacré à l'aïkido et 30% au Kendo.*

*En effet, depuis plus de 10 ans, les lecteurs de Sud-Ouest, n'ont eu aucune information sur le sujet du Kendo ! Avec cet ouvrage, cela semble « réparé » !*

*Ce guide aborde les premières explications littéraires des mots japonais sur les concepts de base du kendo,..avec plus ou moins de justesse et de clarté :*

*« Tori » désignait celui qui exécutait une action et « Uké » celui qui subissait ....(termes non utilisés dans notre pratique) !*

*Le tout est accompagné de photos en noir et blanc...ne reflétant pas hélas les meilleures postures.... !... mais bon !*

*Nous sommes en 1967 et L'auteur qui a présidé l'association belge d'Aïkido, kendo et arts martiaux nous indique les adresses de différentes fédérations : dont :*

*La FFJDA, rue Lecuirot Paris 14 , avec une section aikido composé de 2 groupes :*

*Le groupe Mochizuki : ([M. Alain Floquet](#)) et le groupe Ueshiba ([M. André Nocquet](#))*

*L'Association française de Kendo situé à Neuilly sur Seine, (et donc non encore intégré à la FFJDA)*

## 1968 ( avec les 1<sup>er</sup> championnat d'Europe de kendo )

Le premier championnat d'Europe de Kendo se déroule à Paris le 4/5 mai 1968. Vingt-quatre Kendokas, représentant six pays s'affrontent devant deux cents spectateurs qui voient la victoire du français [Bernard DURAND](#) en finale.

Sous la direction de SHIGA Sensei la France se place au niveau européen et progresse rapidement en nombre de licenciés et de gradés.

SO LE 04/08/1968

# Japon d'avant-hier

(Suite de la page précédente.)

Il existe soixante-huit prises reconnues pour battre le partenaire. Un combat de sumo mené à un rythme étourdissant est très bref et dure rarement plus d'une minute. Attaques et contre-prises se succèdent comme des décharges électriques.

Il est facile d'imaginer le degré de concentration morale nécessaire à un champion pour « exploser » durant quelques secondes... et se débarrasser d'un adversaire capable lui-même, à l'entraînement, de déplacer d'un coup de reins ou d'une poussée des bras un chariot pesant une tonne.

Un sumotori est un professionnel qui combat pour de l'argent mais surtout pour la gloire, pour l'honneur. Rien de malsain ne s'attache au sumo. Les combats ne sont jamais truqués. Les lutteurs se livrent à fond. Le vaincu ne montre jamais sa déconvenue ni son désaccord avec l'arbitre. Il prend la main de son adversaire qui l'aide à se relever.

**Un sport de géants...**

**L**ES sports de combat japonais sont les meilleurs du monde, mais ce sont aussi les plus meurtriers. Le jiu-jitsu et le karaté frappent sans rémission les points les moins protégés du corps humain. Le sabreur de Kendo ne connaît pas d'angles morts. Son escrime est un assaut total; les meilleures bottes atteignent les carotides, les tem-

peur, est promené debout dans une limousine découverte à travers toutes les rues de la capitale, sous une pluie de fleurs et de serpentins.

La nuit, des porteurs équilibristes promènent au bout d'une perche, dans la Ginza, des grappes de lanternes allumées, estampillées au nom du nouveau yokosuna.

Les geishas les plus belles envoient au « seigneur des lutteurs » des poèmes licencieux et des peignes d'écaille incrustés de pierres précieuses. Les pêcheurs de la côte du Pacifique lui offrent une barque de poissons frais.

La radio, le cinéma, la publicité, lui signent des contrats fabuleux. Les trusts cotonniers font tisser, peindre et broder, pour lui offrir, des reproductions fidèles des vêtements de cour très anciens et qui valent des millions de yens.

Les soirs de victoire, il faut parfois dix taxis à un yokosuna pour emporter chez lui les cadeaux qu'il a reçus à la fin du tournoi.

Quand un yokosuna passe à pied dans la rue, il a priorité sur tous les véhicules. Les agents de police arrêtent la circulation.

Dans toutes les fêtes populaires, le grand champion siège à la tribune d'honneur avec les ministres du gouvernement.


Lorsqu'un yokosuna se retire des compétitions, la maison de l'empereur lui fait servir une rente jusqu'à sa mort... Et son nom est gravé dans tous les temples shinto du Japon.

**... qui en fait des idoles**

**L**E peuple japonais est conscient de la supériorité de ses yokosuna. Il respecte, honore et traite ses « grands champions » de sumo comme des monarques.

Quand un sumotori vainqueur de trente tournois est proclamé yokosuna, la foule de Tokyo lui fait un triomphe grandiose. Le yokosuna, tenant dans ses bras la coupe d'or massif offerte par l'em-

SO LE 17/01/1969

<p><b>SPORTS A BORDEAUX</b></p> <p><b>Le maître mondial du karaté-do HORO O SENSEI 10<sup>e</sup> dan bientôt à Bordeaux</b></p>  <p>C'est une nouvelle stupéfiante pour tous les pratiquants d'arts martiaux de notre région : répondant à l'invitation de son assistant Robert Lalande, ceinture noire 4<sup>e</sup> dan, le directeur technique de l'Union mondiale du karaté-do, Horo O Sensei, ceinture noire 10<sup>e</sup> dan, accompagné de Kimura Sensei, 7<sup>e</sup> dan, a accepté de diriger un stage exceptionnel à Bordeaux, au Centre girondin d'arts martiaux, 10, place de Stalingrad (tél. 91.00.17). C'est la première fois que le maître vient en France et sa venue va marquer le grand départ du karaté-do dans notre pays. Gardé très longtemps secret, cet art martial, pratiqué depuis des siècles à Okinawa, est fort différent du karaté-compétition d'origine japonaise beaucoup plus récente. A la fois méthode naturelle de relaxation et de concentration et art de défense complet, le karaté-do d'Okinawa s'adresse à toute personne sans distinction d'âge ou de sexe. Maître Horo, qui est le seul au monde à porter actuellement le titre de « O Sensei », équivalent au 10<sup>e</sup> dan, a pratiqué la médecine jusqu'à 40 ans et enseigne également le yoga. Ceinture noire 5<sup>e</sup> dan de judo, 6<sup>e</sup> dan d'aïkido et de kendo, il est reconnu par tous les experts actuels de karaté-do comme « le maître des maîtres ».</p> <p><b>SUR NOTRE CLICHE :</b> Le voici photographié récemment à l'âge de 63 ans ! (Cliché « Sud-Ouest ».)</p>	<p><b>Le maître des maîtres, 10<sup>e</sup> dan de karaté-do (5 de judo et 6 d'aïkido et de kendo)</b></p> <p><b>(pas trouvé d'information sur la toile)</b></p>
--	--

SO LE 23/02/1969



Au CŒUR de Moto-Fuji, le « quartier latin » de Tokyo, tout en haut de la tour de l'Horloge, un pompier acrobate décroche en deux coups de grappin le drapeau rouge qui, depuis quatre jours, flottait sur l'Université Impériale du Japon. Les combats s'achèvent. Un tourbillon d'épaisse fumée jaune enveloppe l'immense campus dont les cours sont jonchées de débris calcinés de planches brisées et de gravats.

Il a fallu vingt-quatre heures d'efforts à plus de 6 000 policiers appuyés par des hélicoptères larguant des containers de gaz lacrymogène pour venir à bout d'un demi-millier d'étudiants révolutionnaires retranchés dans l'Université transformée en forteresse. Vingt immeubles à récupérer à la lance d'incendie et à la matraque sous une avalanche de blocs de ciment et de cocktails Molotov.

## UN POLICIER : HUIT ANS DE JUDO

Pour nettoyer le dernier bâtiment où s'étaient barricadés trois cents irréductibles, les « spéciaux » des sections de choc ont dû prendre d'assaut un par un les neuf étages de l'immeuble. Les sections de choc de la préfecture de police de Tokyo sont constituées par des athlètes soigneusement sélectionnés et maintenus en super-condition physique. Pour faire partie de ces formations d'élite, un policier doit avoir au préalable pratiqué huit années de judo et acquis le grade de 3e dan. Dans une ville qui ne compte pas moins de trois cent mille ceintures noires, les heurts entre la foule et la police donnent parfois lieu à de sévères rencontres. Dans un pays prospère, ordonné et strictement hiérarchisé, tel que le Japon, la police de la capitale se doit de paraître puissante et invincible. Un « spécial » de la préfecture travaille huit heures par jour : cinq heures de patrouille ou d'intervention de rue et trois heures d'entraînement physique obligatoire (fondé sur des procédés de combats qui allient étroitement la coordination debout et au sol du judo, la « frappe » exceptionnelle du karaté et les prises sans restriction du jiu-jitsu).

## SHINAI ET KENDOKAS

Cet entraînement à « mains vides » est complété par des assauts de kendo (la science du grand sabre). L'arme d'entraînement, le « shinai », mesure 1,60 m et est formée de quatre lattes de bambou, retenues ensemble par un long manchon de cuir. Dans les vraies batailles de rue, lorsque paraissent les sections d'escrimeurs de la police, casqués, bottés, gantés et vêtus de noir, un frisson d'effroi fait trembler les manifestants les plus solides. Entre les mains expertes de ces hommes, le « shinai » a été remplacé par un lourd bâton incassable qu'ils manient avec la précision mortelle héritée des grands sabreurs japonais. Deux cents « kendokas » s'élançant contre la foule en poussant des hurlements de bataille peuvent disloquer en quelques minutes plusieurs milliers de manifestants. C'est ainsi que furent balayées les formidables manifestations de la Zengakuren qui, en 1952, mirent Tokyo à feu et à sang. Zengakuren ! un nom qui depuis un an a fait le tour du Japon et le tour du monde.

Car ce sont les durs de la Zengokuren qui ont déclenché l'énorme vague de violence qui a successivement secoué toutes les capitales d'Europe et d'Amérique latine.

C'est du Japon que sont venues les nouvelles tactiques de combat de rues. Ce sont les étudiants nippons qui, les premiers, se sont casqués, gantés, armés de longues planches et de barres de fer pour affronter les « sabreurs » de la police, eux encore qui ont vulgarisé l'usage des walkies talkies, des haut - parleurs, des postes à transistors. La Zengakuren, dont la traduction exacte signifie « Confédération générale des associations autonomes d'étudiants », prétendait à son origine « rassembler les étudiants nippons de toutes tendances dans une vaste union syndicale, capable de guider et de soutenir toutes leurs revendications ». Mais cet ambitieux programme n'a jamais été réalisé dans les faits. Et le comité directeur de la Zengakuren, organisme à forte prépondérance communiste, n'a jamais pu imposer une véritable unité d'action aux différents mouvements étudiants. Depuis sa création en 1948, la Zengakuren a trop souvent volé en éclats sous les coups répétés d'une série de luttes et de crises Intérieures.





## LES VAURIENS ULTRA GAUCHISTES

Aujourd'hui encore, cette prétendue « confédération universitaire » se trouve partagée en six factions, fragmentées en une vingtaine de sous-factions, chacune d'elles affirmant avec la même conviction qu'elle constitue la « vraie », la « seule » Zengakuren.

Le grand public découvre la Zengakuren sur les photos choc, s'étalant après chaque émeute à la « une » des journaux. Mais s'il ignore que ces jeunes intellectuels en colère, coiffés de casques de métallos, qui s'élancent, massue au poing, à la rencontre des policiers, ne sont qu'une très petite minorité au regard de la masse des étudiants dont la très grande majorité a catégoriquement condamné la violence.

Le Parti communiste japonais lui-même a d'ailleurs dénoncé « l'attitude nihiliste » des « vauriens ultragauchistes » qui « provoquent la répression policière ».

Les vauriens en question ripostent en traitant les communistes orthodoxes de « chiens courants du Kremlin », de « renifleurs appliqués » de ce qu'ils appellent par dérision « la ligne du papier de paille », c'est-à-dire du papier hygiénique !

Sur les barricades de Narita, à 60 kilomètres de Tokyo, j'ai rencontré mon ami Paul Chao, le plus ancien correspondant de « China News » à Tokyo, surnommé la « vieille touque », parce qu'il suit les affaires japonaises depuis bientôt quarante ans.

— Tu sais, Pierre, m'a-t-il confié, avec un clin d'œil malicieux, la télé nous a montré des combats de rues sensationnels et chaque émeute semblait justifiée par un motif hautement désintéressé. A Sosebo, les étudiants manifestaient contre l'utilisation d'une base navale japonaise par le porte-avions géant « Enterprise » supersymbole de la guerre nucléaire.

A Chiba, ils protestaient contre l'implantation d'un aéroport international dans une zone de culture maraîchère. Au camp d'Oji, ils voulaient interdire la construction d'un hôpital militaire américain pour les blessés du Viêt-Nam. A Yokohama, ils exigeaient le recouvrement des « terres japonaises » (Iwoshima et Okinawa) abusivement occupées par les Etats-Unis depuis 1945.

Mais les plus féroces batailles ne sont jamais filmées et les véritables mobiles jamais publiés. Derrière l'écran de fumée des grandes causes, les chefs de clans étudiants règlent leurs comptes encore plus durement qu'avec la police. Tout se passe sans témoins, à l'intérieur des campus et les victimes de ces rixes sanglantes ne portent jamais plainte. Ces rudes bagarres en champ clos opposant les différentes factions de la Zengakuren ont un double enjeu : la lutte pour le pouvoir et pour l'argent. C'est-à-dire gagner des adhérents et récupérer le maximum de cotisations.

## **DIX MILLIONS DE YEN, VENUS DE CHINE**

Le parti communiste japonais, conscient que les violences de rue ne sont pas payantes aux yeux de l'électorat, recommande dans sa presse de « limiter l'affrontement social à l'action politique ». Mais sur les campus, ses « hommes de masse », rompus à toutes les formes de combat rapproché, n'hésitent pas à cogner sauvagement pour mieux imposer leurs arguments. Au sein de la Zengakuren, la faction officiellement soutenue par le Parti communiste est de beaucoup numériquement la plus importante et la plus modérée. Depuis le début des désordres universitaires, son attitude « raisonnable » lui a permis d'étendre son contrôle sur 330 associations d'étudiants, tandis que les cinq factions adverses, qui toutes prônent la violence, ne sont suivies que par 180 associations. Mais la loi du nombre ne joue pas sur le plan de l'efficacité. Les violents, qui se désignent eux-mêmes sous l'appellation de « jeunes marxistes révolutionnaires » exclusivement tournés vers l'action directe, sont à la fois plus dynamiques et plus concrets. Ils obtiennent non seulement l'appui inconditionnel de leurs affiliés universitaires qui versent leurs cotisations avec un an d'avance, mais aussi le soutien des grands milieux d'affaires partisans d'une intensification du commerce avec la Chine populaire.

Lors des émeutes de Sasebo, une rumeur courut tout le Japon, assurant que dix millions de yens (150 000 francs) introduits en fraude par la Chine rouge avaient été versés aux mouvements d'extrême gauche pour soutenir plusieurs opérations gouvernementales. Un hebdomadaire d'Osaka n'insinua que le Parti socialiste japonais, beaucoup plus proche de Pékin que le Parti communiste, avait perçu la moitié de cette somme, et que les jeunes dissidents de la Zengakuren avaient reçu, pour leur part, 3 millions et demi de yens (40 000 F). Quelques semaines plus tard, les brigades financières de la police effectuaient une opération de contrôle des livres comptables dans plus de 300 compagnies (chacune d'elles entretenant des relations commerciales avec la Chine), soupçonnées d'avoir avancé des fonds aux extrémistes de la Zengakuren. Un autre appoint d'argent et non le moindre est fourni par les collectes effectuées dans les rues, les stations de métro et les salles de spectacle. Là encore, malgré la désapprobation apparente du public, les jeunes révolutionnaires ont enregistré des succès certains. L'écrivain Kikuo Yoshinari relatait dans un récent numéro du magazine littéraire « Bungei Shunfu », l'effarement des employés de la gare centrale de Tokyo devant un groupe d'étudiants se présentant aux guichets avec un gros panier de blanchisseuse rempli de pièces de menue monnaie pour acheter 6 000 francs de tickets de chemin de fer à destination de Sasebo. Il ne fallut pas moins d'une heure aux préposés affolés pour vérifier toute cette « mitraille », produit brut d'une semaine de quêtes publiques, contre l'impérialisme américain.

## **LA JUSTICE EST DURE POUR LES DURS**

En décembre dernier, un des jeunes leaders révolutionnaires chassé de la Sophia University, déclarait à l'envoyé spécial de « Stars and Stripes » : — Les apparences sont contre nous. Moscoutaires et capitalistes conjuguent leurs voix en nous accusant de recevoir des subventions du Parti communiste chinois et toute la presse leur fait écho. Sachez que nous comptons d'abord sur nous, sur les chocs que nous portons. Nous ne sommes ni prisonniers d'un parti, ni des isolés, et nous disposons de nombreux appuis extérieurs à notre mouvement. Des groupements d'études politiques, des associations professionnelles, des jeunes patrons et de jeunes professeurs sympathisent avec nous et nous envoient spontanément de l'argent. Le soutien le plus actif nous est apporté par un groupe de quarante avocats, qui se charge de défendre tous les étudiants déferés devant les tribunaux. Face aux tentatives de structuration des gauchistes révolutionnaires, le gouvernement nippon a très vite réagi. Le montant d'une caution de mise en liberté provisoire est passé de 50 000 yens (650 francs) à 150 000 yens (2 000 francs). Cette mesure permet de maintenir en prison jusqu'à leur procès la plupart des meneurs étudiants appréhendés. L'instruction des procès a été accélérée et les jugements se font de plus en plus lourds. Et au moment même où le gouvernement durcit sa position, les états-majors du Parti

communiste légal et le grand syndicat Sohyo, soutenu par le Parti socialiste, se désolidarisent publiquement des étudiants extrémistes. En clair, cela signifie que les avocats des « gauchistes » plaideront désormais sans être payés et que leurs chances d'arracher l'acquittement d'un client sont très proches de zéro. Mais les enragés de l'Université japonaise refusent de baisser les bras. Quelques jours avant mon départ de Tokyo, les « enragés » de la faction dissidente Kakumarū Ha tenaient un meeting dans un garage du quartier de Shiyoda. Les garçons, en blue-jeans, tricot éponge et chaussures de basket, avaient déposé leurs casques et leurs matraques à l'entrée; les filles, en minijupes ou pantalons, n'étaient pas maquillées.

### **LA VIOLENCE POUR LA LIBERTE**

Un orateur chevelu saute sur une table : — Nous avons choisi la violence, rugit-il, comme moyen et comme fin. L'usage de la violence est justifiable par la structure même de l'Etat qui opprime le peuple. L'Etat n'est rien d'autre qu'une machine perfectionnée chargée d'appliquer toutes les formes légales de la violence. Ses instruments sont la police, l'armée, le fisc, les professeurs tabous. La société que nous proposent le gouvernement et les cliques d'argent est une société de consommation massive où l'homme japonais est asservi au crabe japonais, à l'autocuiseur japonais, à l'huître perlière, ou transistor, à n'importe quel gadget qui se vend bien ! Nous ne voulons pas perdre notre vie à célébrer le culte du crabe et laisser un quelconque M. Soto décider en monarchie absolue de l'avenir du pays. Nous ne voulons plus être les sujets de n'importe qui, nous voulons être des hommes libres ! Toute la salle applaudit et scande : — **Destruction ! Destruction !**

Des propagandistes circulent en vendant des brochures politiques ronéotypées. Près de moi, un jeune garçon, mince et pâle, sort de sa poche trois billets de 1 000 yens et les échange contre une brassée de littérature révolutionnaire. Il dit au vendeur : « J'arrive de l'Ouest, de Shinimoseki, tout près du détroit de Corée. Je suis parti avec 20 000 yens dans la poche, et il ne me restait que ces trois billets de mille. Je suis ici depuis cinq jours et je n'ai mangé que du pain trempé dans du lait. A Tokyo, la ville la plus chère du monde, je dors sous l'escalier d'une bibliothèque ou dans le couloir d'un club d'étudiants. Voilà pourquoi j'ai pu réduire mes dépenses et acheter ces livres. Un autre adolescent, carré d'épaules et de visage, m'interpelle avec une sorte de défi dans la voix ; — Ça vous étonne de voir des jeunes qui traversent tout le pays à pied et se privent de manger pour acheter quelques brochures mal imprimées ? Eh bien, nous sommes plus de 5 000 au Japon ! 5 000 violents volontaires que rien ne fait reculer !

### **L'USINE A ROBOTS INTELLECTUELS**

Cinq Mille pour servir de détonateur à une masse de cent millions de Japonais, c'est dérisoire ! Un compagnon du jeune homme, avec de grosses lunettes d'écaille et des joues creuses, intervient à son tour : — Cinq mille cadres unis par la fraternité et prêts à tous les sacrifices, c'est formidable. Savez-vous pourquoi je me suis mêlé à la révolte ? Je suis un étudiant de l'université de Waseda. J'ai travaillé sans relâche pour pouvoir y rentrer. Je croyais que j'allais découvrir un nouveau monde... et j'y ai passé les pires années de ma jeunesse. Je me suis aperçu que Waseda n'avait rien d'un haut lieu de l'éducation et du savoir. C'est tout simplement une usine équipée de façon ultra-moderne pour fabriquer en quatre ans des diplômés à la chaîne dans le seul but de les injecter dans la société. Nous sommes perdus dans d'immenses halls de lecture ou encagés dans des cabines audio-visuelles. Nous apercevons de très loin nos professeurs mais nous ne leur parlons pas. Nous ne parlons même pas à nos voisins. La journée finie, nous nous enfonçons dans la foule, ballottés par la cohue pour rejoindre un logement minuscule et nous retrouver seuls, sinistrement seuls. J'étais venu de l'île de Kyushu. Dans mon village, je connaissais tout le

monde. A l'université, je ne suis qu'un numéro de série. Dans cette usine à robots intellectuels, la relation d'homme à homme n'existe plus. — Parmi les révolutionnaires, vous êtes heureux ? — Je parle, on me répond. Nous discutons. Nous partageons tout. C'est une fraternité vivante. Il s'interrompt un bref instant et me lance : — Voulez-vous parler à Kotsuyuki Akiyamo ? — Qui est-ce ? — Notre chef de file. Akiyamo a le cheveu dru, le regard direct, la poignée de main rugueuse et un survêtement bleu. Je lui demande : — Quels buts précis poursuit la faction que vous dirigez ? Il frotte son poing gauche fermé dans la paume de sa main droite et réplique sans hésiter : — Détruire la société. Détruire tous les oppresseurs. Inoshishi ! (inoshishi signifie en japonais : téméraire comme un sanglier sauvage qui charge droit devant). La liberté est à ce prix !" — Si vous preniez le pouvoir, accorderiez-vous la même liberté à vos adversaires ? Akiyamo éclate de rire et répond en secouant la tête : — Arriver au pouvoir ? Cela ne se produira jamais, je serai mort avant !

### **PREMIERE PUISSANCE DE L'ASIE**

Quel que soit l'avenir d'Akiyamo, nul ne conteste plus à Tokyo, que 1969 et 1970 seront deux années cruciales pour le Japon. Moins d'un quart de siècle après la fulgurante lueur d'Hiroshima, relevé de ses ruines, le pays du Soleil levant est redevenu la première puissance d'Asie. Les chefs d'industrie qui ont forgé cette nouvelle puissance veulent reconduire le traité de défense mutuelle américano-nippon, renforcer les associations de groupes financiers pour enlever des marchés sans cesse plus importants et continuer une politique de prudente réserve à l'égard de la Chine. Ils ne veulent à aucun prix remettre en cause les prodigieux efforts consentis par la nation qui ont abouti à une prospérité économique sans précédent. Ils comptent pour y parvenir sur « la sagesse, la diligence et le courage du peuple japonais ». Mais la jeunesse inquiète et tourmentée s'interroge. Les coups de boutoirs des kamikazes de la Zengakuren annoncent des bouleversements politiques et sociaux. Les responsables gouvernementaux ne redoutent pas l'épreuve. Ils sont décidés à briser les émeutes. Ils affirment que le Japon est assez riche et assez fort pour surmonter une nouvelle crise de croissance et entamer, sans risques graves vers une nouvelle époque de transformation.

**Autres sources sur cette époque :**

[La révolte étudiante et ouvrière au Japon | INA](#)

[Front armé antijaponais d'Asie de l'Est — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

## 1970 ( avec les 1<sup>er</sup> championnat du monde de kendo)

Cet élan se concrétise par la participation d'une délégation française au premier championnat du monde de Kendo, qui se déroule à Tokyo le 5 avril 1970 avec à sa tête Tadakatsu SHIGA, désormais 6<sup>ème</sup> dan et âgé de 28 ans. Les représentants français étaient : Claude Hamot, 2e dan, 43 ans ; Jean-Claude Tuvi, 3e kyu, 29 ans ; André Tuvi, 3e kyu, 25 ans ; Alain Floquet, 1er dan, 30 ans ; Gomez, 2e dan, 27 ans ; Pierre Martin, 2e dan, 17 ans ; Bernard Durand, 2e dan, 37 ans ; Clérin, 5e kyu, 30 ans.

Cette grande compétition internationale se tiendra désormais tous les 3 ans entre les nations et régions membres de la F.I.K. (Fédération Internationale de Kendo)

Malheureusement cet événement marque le début d'une période de troubles. Pour d'obscures raisons une scission éclate au sein du Kendo français conduisant au départ d'un certain nombre de gradés vers l'autre fédération. Cette dernière, bénéficiant de l'arrivée **en février 1970 de Kenichi YOSHIMURA, 4<sup>ème</sup> dan de Kendo**, et de l'appui de la Fédération Française de Judo (F.F.J.D.A), prends rapidement l'ascendant sur le groupe dirigé par SHIGA Senseï. Les années 70 voient ainsi la F.K.R. décliner puis disparaître, entraînant de fait l'éloignement de Tadakatsu SHIGA du Kendo français.

Comme précédemment, on ne peut faire l'impasse sur l'actualité japonaise, historique et culturelle, à portée internationale et reprise dans nos quotidiens régionaux et locaux.

### SO LE 06/12/1970



Riche, talentueux, honoré, entouré de relations et d'amitiés puissantes, époux de la fille du célèbre peintre Sugiyama, beau-frère du ministre, frère de consul général, reçu premier et à vingt ans au concours de l'inspection des finances, « lauréat d'excellence » de l'Université des Pairs, prix Nobel imminent, Yukio Mishima, écrivain illustre et honoré a quitté la vie selon l'antique loi des samourais ! Il a fait hara-kiri et dans les circonstances sensationnelles que nous avons déjà rapportées. Pendant plusieurs jours, au quartier général de l'Armée, à Tokyo, de vieux messieurs vêtus de noir, une fleur blanche serrée contre la poitrine, se sont respectueusement inclinés devant deux têtes coupées et posées sur un coussin de soie écarlate. Les têtes de Mishima et de son disciple Sei Morita, lui-même « décollé » par un troisième témoin ! Le drame, au Japon, a éclaté comme un gigantesque coup de tonnerre.... C'est qu'il y avait non seulement l'homme et son exceptionnelle personnalité mais aussi et surtout le contexte de ce drame hors du commun. Mais lisez plutôt le « testament » que Mishima cria aux troupes du Q.G. après que ses propres « chemises brunes » eurent investi le palais et qu'eut été ligoté sur son fauteuil le général commandant la place : « La force d'autodéfense ne sert à rien ! Les rouges piétinent le pays et vous ne bougez pas. Vous restez enfermés derrière vos grilles. Révoltez-vous ! Depuis vingt-cinq ans nous vivons sous une Constitution qui interdit l'usage des armes. Je proteste contre elle en sacrifiant ma vie. J'offre ma mort pour la gloire du Japon. Nous avons espéré une armée puissante, capables de nous défendre. Vous n'êtes que des chiens mous, châtrés, accroupis, tenus en laisse. Révoltez-vous ! Ceci est mon testament ! »



Sursaut d'horreur et de stupéfaction le Japon nouveau est un autre monde. Très loin des chrysanthèmes et des traîneurs de sabres. Un monde électronique, computérisé, tourné vers l'avenir, le laser, le magnétoscope. Le suicide sauvage et féodal de Mishima a fait sursauter d'horreur et de stupéfaction, « C'est l'acte d'un fou », s'écrie le premier ministre, M. Sato. « Il était bourré de L.S.D. ! », lance un député socialiste à la tribune du Parlement. La presse nippone écrite et télévisé est unanime à condamner le geste de Mishima. Drogué ! Déséquilibré ! Homosexuel !... Le Japon doré de la réussite économique et industrielle, pressé d'exorciser un fantôme inquiétant, flétrit le cadavre de Mishima, le couvre de sarcasmes, ne le reconnaît pas, le rejette dans le monde des anormaux. Rien ne doit ralentir la marche en avant. Pour progresser, s'enrichir et prospérer, le Japon s'est ouvert au monde. Tout ce qui alimente sa prodigieuse machine économique et le fait vivre vient du dehors. Pour assurer ses approvisionnements, le Japon se doit d'inspirer confiance. Il ne peut pas et ne veut pas effrayer ses fournisseurs et ses clients étrangers. Il ne faut pas que le hara-kiri de Mishima incarne aux yeux des capitales étrangères la renaissance du militarisme japonais. Il ne faut pas qu'il étende à tout le pays l'épidémie ultranationaliste. Le gouvernement déploie tous ses efforts pour écraser l'événement. Le suicide héroïque de l'écrivain et de son compagnon est présenté comme un fait divers. Un fait divers scandaleux.

L'opération d'escamotage réussira parfaitement. Officiellement, l'affaire Mishima est classée. Les journaux alignés cessent d'en parler. Apparemment donc tout est réglé et le peuple satisfait, l'étranger rassuré. Rien n'est moins vrai pourtant. Derrière le mur du silence officiel l'affaire continue de secouer le Japon. Tous les lecteurs de Mishima — ils sont des millions — japonais et étrangers savent qu'il avait du génie. Tous ses amis et ceux qui l'ont approché, savent qu'il n'était ni fou ni drogué. Le hara-kiri exige pour être mené à bien, une technique précise, une grande concentration d'esprit, une main qui ne tremble pas.

### **Equilibré, lucide, maître de soi**

Je connaissais bien Mishima, C'était un homme équilibré, lucide, sûr de soi. Une volonté puissante et ordonnée. Une culture immense. Il avait étudié le grec. La Grèce antique : (ses sculptures, son architecture, l'organisation aristocratique de sa société) le passionnait. Il considérait la tragédie grecque comme une perfection impossible à dépasser. Dans sa jeunesse, Mishima était de santé fragile. Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, au plus fort de l'exaltation patriotique, fin 1943, il avait voulu s'engager. Je rêvais d'être pilote, m'a-t-il dit, d'accomplir des exploits, de servir mon pays. J'étais maigre et chétif. Au conseil de révision, j'ai été refusé. J'ai compris que sans le corps, le cerveau n'était rien. Le cerveau est un moteur, les bras, les jambes, le corps entier sont faits pour intégrer l'intelligence à la vie. Alors j'ai fait du sport à outrance. J'ai couru dans les bois avec des semelles de plomb, soulevé des haltères, grimpé à la corde, pratiqué les agrès. Je ne savais pas monter à cheval. J'ai fait des milliers d'heures de manège. Maintenant, je peux monter un pur-sang « à cru ». Après des années d'efforts et de discipline, Mishima était devenu un athlète solide et musclé. Il s'était mis au kendo — l'escrime du sabre à deux mains —, je crois que le kendo a contribué à renforcer son nationalisme. Toute l'histoire du Japon

est liée à la science du sabre, à son étiquette, au point d'honneur du duel, aux bottes secrètes des maîtres d'armes, à l'extraordinaire réputation de ses grands forgerons de lames.

Mêlé ou monde des sabreurs, Mishima baignait dans ce folklore héroïque et flamboyant. Il s'en inspirait et vivait en samouraï. Il avait conscience que son attitude « démodée » était critiquée. Je crois qu'avec ma petite armée, je fais sourire, me disait-il encore l'an dernier. Quand j'écris une pièce et qu'on la joue dans un théâtre, entre quatre murs, tout le monde applaudit. Si je sors du théâtre et que je promène l'idée dans la rue plus personne ne comprend. Le problème de l'armée est un problème capital pour le Japon. Mes « soldats » avec leurs uniformes imaginaires mais symboliques sont des acteurs en représentation permanente. Ils ne marchent pas tête baissée et le dos rond comme les gens pressés de prendre le métro. Ils marchent avec dignité, dos droit, tête haute, se saluent avec cérémonie. Les banquiers et les politiciens se moquent d'eux et de moi. Ils n'ont pas d'imagination. Un jour, je peux faire un geste fulgurant. Un geste inattendu et tout dramatiser comme dans une tragédie. Alors personne ne rira plus ! Mishima n'élevait pas la voix quand il parlait. Il s'exprimait lentement, en prenant le temps de composer ses phrases. Je suis anticommuniste, me confiait-il, parce que je crois aux élites et à l'individu. La masse est un monstre irresponsable. Je hais l'expression « culture populaire ». Comment peut-on se cultiver collectivement ? Je proteste contre la politique du gouvernement parce qu'elle est absurde. Le Japon ne lutte plus pour des idées, mais pour des records. On n'éduque plus la jeunesse, on l'instruit. L'éducation audio-visuelle ne fait appel qu'aux yeux et aux oreilles, pas à l'intelligence. On apprend à parler une langue en six mois, en répétant des bruits. Toute l'Université est transformée en réservoir de techniciens produits à la chaîne pour le monde des affaires et de l'industrie. Les ouvriers n'appartiennent plus au pays mais à la firme qui les emploie. On ne crie plus « Vive l'Empereur », mais « Vive le roi de la Cocotte-minute », « Vive le roi du Transistor ». Les valeurs sont inversées. Autrefois, les marchands occupaient le dernier rang de la société. Maintenant ils sont au premier. On ne pense plus honneur ou patriotisme. On pense rendement, efficacité, profit. Dans la société actuelle, les diplomates et les soldats sont devenus inutiles. Ils sont remplacés par les commis voyageurs. L'argent prime tout.

L'armée, qui était le refuge de notre mémoire ancestrale, est discréditée. Le Japon, deuxième pouvoir économique du monde, est un nain militaire. Cent millions d'habitants, 250 000 soldats. Cet embryon d'armée n'a même pas le droit de s'appeler une armée. Elle se camoufle comme une maladie honteuse sous forme d'autodéfense. Cette force ne possède aucun avion d'assaut, aucun bombardier stratégique. Seulement des avions d'appui tactiques et des intercepteurs. La mission de la marine est strictement limitée à la chasse aux sous-marins et au déminage. Les chars sont démodés. Les armes imposées à l'infanterie — fusils et mitrailleuses — sont des armes d'affût, précises mais trop lourdes et rigoureusement défensives. Et par-dessus tout, la force d'autodéfense, dans sa majorité des salariés, manque d'âme. Elle est composée de militaires sans vocation. Une véritable armée nationale, instrument d'indépendance, doit enfoncer ses racines dans la tradition, les vertus et l'esprit samouraï. Elle doit avoir le courage de sa mission. Au moment de nous séparer, Mishima avait ajouté avec une sorte de violence catégorique : Il faut changer de Constitution et recréer l'armée. Un jour je poserai l'alternative. Mishima a fait son « coup ». Et quoi qu'on puisse penser de son geste, il convient de reconnaître que l'alternative est posée, le débat ouvert. Le Japon est à l'heure du choix.

Pierre Darcourt.

## ET POURTANT LE JAPON REEARME

Le HARA-KIRI de l'écrivain Mishima a retenti comme un coup de tonnerre dans le ciel serein de l'empire du Soleil levant, où, depuis un quart de siècle, Sancho Panza croyait bien avoir conjuré pour toujours

l'ombre de ces Don Quichotte extrême-orientaux que furent les samouraïs, La chose peut sembler d'autant plus surprenante qu'à l'heure même où Mishima désespérait de ressusciter l'âme ascétique et guerrière de son pays, le Japon venait de décider la mise, ou plutôt la remise sur pied d'une armée qui ne sera plus la « force d'autodéfense » de 260 000 hommes, plus policière que militaire, créée au lendemain du désastre de 1943 Il est juste toutefois d'observer que l'effort portera davantage sur l'amélioration du potentiel matériel de l'armée que sur le renforcement de ses effectifs. Il n'est, en effet, nullement — ou du moins, pas encore — question de rétablir la conscription, ni même de recruter un grand nombre de soldats de métier. On s'apprête, en revanche, à porter le nombre des chars de 780 à 1 000, cependant que celui des unités lanceuses de fusées Hawak sera doublé. Vont, en outre, être construits 850 véhicules blindés et près de 400 hélicoptères. Parallèlement, les forces navales doivent passer de quelque 160 000 tonnes actuellement à 245 000 tonnes en 1976, cependant que les forces aériennes vont être dotées d'appareils ultra-modernes tels, entre autres, les chasseurs-bombardiers supersoniques Phantom construits au Japon sous licence américaine. • Tout cela coûtera évidemment fort cher, puisque le budget de la défense doit passer de 569,5 milliards de yens cette année à 1 000 milliards de yens, soit à peu près 15 milliards de nos francs, dès 1972. Encore ne serait-ce qu'un début. On calcule, en effet, que dans quatre ou cinq ans le réarmement absorbera 2 % du produit national brut, ou P,N,B. japonais, pourcentage sensiblement égal au nôtre ou à celui de l'Angleterre.

Les retombées financières de ce programme intéresseront diverses industries, au premier rang desquelles l'électronique, et l'on ne peut se défendre de penser que son lancement a peut-être eu pour but inavoué de compenser par avance, pour l'économie japonaise, le manque à gagner résultant, dans les prochaines années, d'un arrêt des hostilités ou Viêtnam, arrêt qui mettrait fin du même coup aux substantielles commandes de guerre passées par les Etats-Unis aux entreprises nippones.

Mais est-ce bien de cette armée, même matériellement renforcée, que rêvait Mishima ? Et cette armée rêvait-elle de lui et de son idéal? Il ne le semble guère, s'il est exact que les militaires du régiment stationné à Tokyo accueillirent par des huées et des lazzis les propos enflammés qu'il leur tint pour les rallier à la tentative de putsch ayant précédé son hara-kiri. Ne nous y fions pas trop, cependant. Ainsi nos pacifistes chaleureux des années 25 s'attendrissaient-ils sur la bonne Allemagne démocratique de Weimar, cependant que Stresemann bernait aimablement Aristide Briand et que l'on commençait à parler dédaigneusement d'un certain Adolf Hitler. On doit, il est vrai, tenir compte des différences de temps et de races comme aussi du fait que l'accession du national-socialisme au pouvoir procéda moins peut-être des illusions des gouvernants européens d'alors que de la crise économique des années 30, très durement ressentie outre-Rhin, alors que la prospérité économique bat son plein au Japon.

### **Des canons mais aussi du beurre**

Encore ne bat-elle pas son plein pour tout le monde. Car, si un P.N.B. de 79 milliards de dollars, monnaie de compte internationale, en 1969-70 confère au Japon la troisième place mondiale en la matière, il ne lui confère, divisé par le nombre de ses habitants, que la quinzième place, avec 1 300 dollars, ce qui ramène le Japonais moyen ou niveau matériel de vie de son semblable italien ou irlandais. Il semble pourtant que, là aussi, quelque chose soit en train de changer et que le peuple nippon veuille désormais participer plus directement aux fruits de l'expansion. Si, en effet, l'accent a surtout été mis jusqu'ici sur les industries lourdes (sidérurgie, chimie et pétrochimie, construction navale, ciment, etc.), d'autres secteurs économiques tels ceux des équipements collectifs (routes, voies ferrées, hôpitaux, bâtiments scolaires) ou du confort physique et moral (logements, espaces verts, lutte contre les pollutions, etc.)



sont restés fort en arrière. D'où, soit dit au passage, l'impression de modernisme et d'archaïsme mélangés ressentie par les Occidentaux qui visitent le Japon d'aujourd'hui, semblable encore sur certains points à celui de Loti ou même des shoguns. Une autre contradiction apparente réside en ce que, d'une part, le lien de salarié à patron reste, nous dit-on, paternaliste, voire féodal et que, de l'autre et sans qu'il y ait eu de grèves, ni de troubles sociaux notables, les salaires progressent sur un rythme accéléré, au point d'avoir été majorés en une seule fois de 18 % au mois d'avril dernier, pour ne pas parler des années précédentes. Comment, dès lors, les prix de détail pourraient-ils rester stables et le yen garder son pouvoir d'achat? Un certain ralentissement de l'expansion s'observe, certes, depuis quelques mois, en liaison, tant avec les incertitudes de la conjoncture économique américaine (le tiers des échanges extérieurs japonais s'opère en effet avec les Etats-Unis) qu'avec les progrès insuffisants de la productivité des entreprises et la baisse de leurs profits en résultant. Aussi les autorités financières de Tokyo ont-elles récemment décidé, comme les nôtres, de desserrer quelque peu « l'encadrement du crédit » instauré là-bas en septembre 1969 et de ramener le taux d'escompte de la Banque centrale de 6,25 à 6 %.

Il ne s'agit toutefois là que d'un incident de parcours comme il s'en produisit déjà en 1961 et 1964-65. Il est, dès lors, aisément prévisible qu'il sera vite réglé. A l'industrie japonaise continuent, en effet, de s'ouvrir d'énormes débouchés potentiels, hors de ses frontières aussi bien que sur son marché intérieur où, pour les raisons données plus haut, les limites de la saturation sont bien loin d'être atteintes. On peut donc pronostiquer, sans grands risques, la poursuite du « miracle » japonais pour de longues années encore. Ceci, dans l'ordre de l'analyse économique « prospective » (1). Mais, encore une fois, le geste de Mishima, même s'il est prématuré et détonne dans le contexte actuel, ne pourrait-il, à terme, renverser tous ces beaux calculs ? Contrairement à ce que beaucoup croient ou feignent de croire de nos jours, l'économie politique n'est pas une science exacte, en ce sens que les « pulsions » irrationnelles de l'homme y jouent un rôle majeur autant qu'intraduisible en termes d'économétrie. Or, les écrivains et les poètes sont souvent des précurseurs et notre Lamartine ne prophétisait-il pas déjà, sous le règne du roi-citoyen, que « la France s'ennuyait », On sait du reste comment les guerres du second Empire, clôturées par le désastre de 1870, la guérèrent de ses nostalgies postnapoléoniennes.

Là encore, grandes différences de temps et de circonstances, nous objectera-t-on. Mais comment alors expliquer que, sous des masques divers, l'Histoire soit un éternel recommencement ?

Opifex.

( 1) Rappelons que , selon l'économiste américain H. Kohn , le Japon ferait parti en l'an 2000 des sociétés postindustrielles , avec un revenu de 1 000 dollars par habitant , très proche de celui des citoyens « yankees » et ou suisses de ce temps plus tellement éloigné .

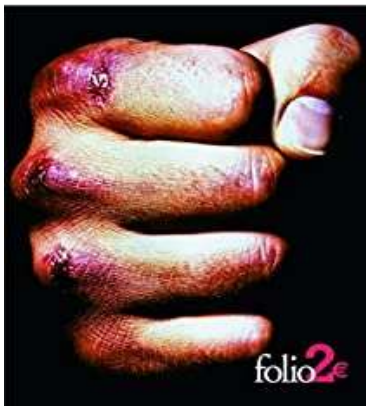
**Autres Sources :** [Yukio Mishima — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Yukio_Mishima)

Et pour ceux que veulent se plonger sur la vision d'un stage d'été en 1963 : KEN

**En version cinématographique :**

	<p>Du cinéaste japonais Kenji Misumi :</p> <p>Ken : l'ultime film de sa trilogie du sabre, se déroulant dans les années 60.</p> <p><a href="#">Voir la vidéo</a></p>
---	--

Et en version littéraire :

<p>Yukio <b>Mishima</b> Martyre précédé de Ken</p>  <p>folio 2€</p>	<p>Yukio Mishima Brigitte Allieux (Traducteur) et Yves Marie Allieux (Traducteur) EAN : 9782070314553 128 pages GALLIMARD (06/05/2004) 3.43/5 106 NOTES</p> <p>Résumé : Comment qualifier les sentiments ambigus qu'éprouvent l'un pour l'autre Hatakeyama et Watari ? Les deux adolescents hésitent entre haine, désir, fascination et cruauté. Jusqu'où leurs jeux troubles peuvent-ils les conduire ? L'équipe de kendô a pour capitaine Jirô, l'un des meilleurs sabres (ken) du Japon. Tous lui envient sa force, sa beauté et son talent. Lorsque le club part faire un stage d'une dizaine de jours, les ambitions et les rivalités entre les membres de l'équipe s'exacerbent... Deux nouvelles raffinées et cruelles qui mettent en scène des adolescents à la sexualité trouble. Ces nouvelles sont extraites de Pèlerinage aux Trois Montagnes (Folio n°3093).</p>
--	---

Autre personnage à découvrir et à mettre en valeur, de sa participation aux 1<sup>ers</sup> championnats du monde en 1970-73-76 (peut-être en qualité de représentant du Maroc ( ??), à son histoire sur le chemin de la voie : [Claude DURIX](#).

## KARATÉ

# C'est l'expert le plus gradé du monde Maître Mochizuki aujourd'hui à Bordeaux

**BORDEAUX** — Septième dan (aikido et karaté), 6e dan I.A.I. (sabre), 3e dan judo, expert en naginata (lance), kenjitsu (baton), bojitsu, saï (poignards), kendo, conseiller technique de la F.F.J.D.A. pour le aikido et le karaté, telle est l'impressionnante carte de visite que nous offre le maître Hiroo Mochizuki, fils du grand maître d'arts martiaux Minoru Mochizuki.

Hiroo fut, dès l'âge de 5 ans, soumis aux règles des anciens samourais japonais. Cet expert le plus gradé du monde sera samedi et dimanche à Bordeaux au dojo du C.A. M.G.G., 9, rue A.-Dumercq.

Nombreux seront les fans du judo et de ses dérivés pour applaudir cet « homme dangereux ».

Maître Mochizuki dirigera un stage de karaté ouvert à tous les pratiquants de la ligue licenciés F.F.J.D.A. samedi (de 17 h à 20 h), et dimanche (de 9 h 30 à 12 h). En outre, le dimanche matin, une équipe formée par ses élèves de Paris (huit ceintures noires) rencontrera une sélection du Sud-Ouest.

Maître Mochizuki accomplit une œuvre considérable pour les arts martiaux. De plus, il a laissé son empreinte au karaté en formant Guy Sauvin (5e dan, champion d'Europe 1968, ancien capitaine de l'équipe de France) et Jean-Claude Molard, international de karaté (3e dan) et troisième dan d'aikido, directeur du dojo où se dérouleront ces importantes manifestations.

## Le S.A. Mérignac bien armé...



Après de nombreux stages effectués en Europe, sous la conduite d'experts et d'universitaires japonais, la Fédération de kendo et iai-do, en accord avec M. Tuvi, secrétaire général de la F.F.K., et maître Yoshimura, envoyé officiel de la Zen Nippon Kendo Renmei, a récemment confié la responsabilité de ces deux nouvelles disciplines à deux instructeurs fédéraux, MM. Toulouse et Soulu. Tous deux appartiennent au S.A. Mérignac.

(Photo « Sud-Ouest ».)

Le S.A.M., sous la direction de Jean Pierre Toulouse, 1<sup>er</sup> club de kendo Aquitain sur la commune de Mérignac.

(A souligner le nom de TUVI (ils sont 2 frères) acteurs dès les premières heures, dans le développement  
Du kendo dans notre pays

1972

SO LE 29/07/1972

### Stage international de Taichindo

Un stage international de Taichindo se déroulera à Sariat (Dordogne) le dimanche 5 août. Il revêtira une importance particulière en raison du nombre et de la qualité des participants.

Organisé par la F.F. de Taichindo, ce stage est placé sous l'égide de l'Unioin mondiale et sera dirigé par le délégué international Robert Lalande, kyoshi, 6e dan, assisté de Michel Chaudruc, doshi, 3e dan.

Les meilleurs taichindokas français ont confirmé leur participation, les fédérations de taichindo du Mali et d'Algérie ont annoncé la venue de leurs meilleurs éléments.

De nombreux experts d'autres disciplines seront aussi présents : MM. Devèvre (kendo), Maroteaux (aikido), et Habersetzer (karaté).

Parmi les judokas étrangers attendus, figurent des Allemands et des Italiens dont Parisi, deux fois champion d'Europe de karaté, et Munda, finaliste des derniers championnats du monde par équipes.

Renseignements ou inscriptions, s'adresser au Sariat Olympic-Club, tél. 59.05.08 à Sariat.

SO LE 02/11/1972

### Le kendo au S.A.M.



Douze millions de licenciés, le kendo, premier sport de combat du Japon, est obligatoire dans l'armée, la police, les écoles et les universités, au même titre que le judo.

Encore méconnu en France à cause de sa récente apparition et de son caractère très traditionnel, il est pourtant devenu discipline associée du judo et A.S.S.U.

Il vous permet d'acquérir du souffle, de la rapidité, du réflexe et une maîtrise de soi, et grâce à ses frappes réelles un défoule-

ment total, sans compter une bonne harmonisation et musculation du corps. Tout en apprenant le maniement du sabre en bambou et en acier, vous revêtirez l'armure des anciens samourais, et ainsi vous pourrez combattre sans danger ni chute.

Entraînement le jeudi, de 20 heures à 22 heures. Reprise le jeudi 2 novembre, salle J.-Macé. « Ardillos ». Responsable : M. Toulouse; adjoints : MM. Galand et Pillot. Renseignements : M. Anisobéhère.

(Cliché S.O.F.)

SO LE 12/12/1972

### Jean-Pierre Toulouse C.T. de Kendo

Maitre Kenichi Yoshimura, conseiller technique de la Zen Nippon Kendo Renmei auprès de la F.F.J.D.A., à Paris, et M. Guy Gantrieud, président de la Ligue du Sud-Ouest de judo et disciplines associées, viennent d'habiliter M. Jean-Pierre Tou-



louse comme conseiller technique pour le kendo et le iai-do auprès de cette Ligue.

M. Toulouse, ceinture noire 2e dan de judo, 1er dan d'aikido et ceinture noire stagiaire de kendo, est à la disposition de tous clubs ou personnes intéressés par ces deux disciplines.

(Cliché « Sud-Ouest ».)

<p style="text-align: center;"><b>La semaine kendo</b></p> <p>Pendant une semaine en février, Bordeaux a vécu à l'heure du kendo. Un stage de kendo et iaido était organisé par M. Jean-Pierre Toulouse, responsable du kendo pour le Sud-Ouest et dirigé par Jean-Pierre Rieniez, ceinture noire 2e dan (secrétaire de la section kendo-F.F.J.D.A.).</p> <p>Ce stage connu un réel succès tant dans la participation (plus de quarante-cinq stagiaires) que dans l'intensité de la pratique.</p> <p>Il se déroula dans différents dojos de la région bordelaise: citons entre autres: le Judo-Club d'Aquitaine, chez M. Brun, C.T.L. d'Aikido; au S.A.M. à Mérignac; au gymnase de Blanquefort et à l'ESL. de Libourne, ainsi qu'à l'A.S.P.T.T. de Périgueux.</p> <p>Espérons que le kendo, à l'instar des autres arts martiaux, connaisse dans la région le succès qu'il mérite.</p> <p>Notons la présence et l'appui complet de la Ligue à cette manifestation en la personne de M. Lare, son sympathique et dévoué président; et que de nombreux stages succéderont à celui de février 1973.</p>	<p><b>Jean Pierre Rieniez, autre acteur de l'essor du kendo en France, et de ses disciplines rattachées Dont le lai-do et le jodo</b></p>
--	---

24/05/1973	02/07/1973	Commentaires
<p><b>Dimanche 3 juin gala des arts martiaux</b></p> <p>Les arts martiaux définissent les modes de combats qui existaient ancestralement en Orient. On retrouve en ces arts, le karaté, l'aïkido, kendo-ïai, judo.</p> <p>MM. Mochfegh, ceinture noire 3e an, capitaine de l'équipe iranienne aux championnats du monde 1972; 5e aux mêmes compétitions individuelles, et Nachimoto, ceinture noire, 2e dan, élève du maître Taka-hashî, Japonais mondialement connu se produiront avec leurs élèves, le 3 juin, l'après-midi, au gymnase Léo-Lagrange, à droite de l'autoroute du Pont-de-la-Maye.</p> <p>M. Guêpier, ceinture noire 2e dan, pionnier du karaté dans le Sud- Ouest, commentera cette démonstration</p>	<p><b>Judo, salle Jean Macé</b></p> <p>M. Toulouse, conseiller technique de la Ligue de judo et disciplines associées, organise un stage de kendo et iai-do. salle Jean Macé, à Mérignac, du 6 juillet au 11 juillet. <b>Ce stage sera dirigé par M. Yoshimura, conseiller technique national de la F.F.J.D.A.</b></p> <p>Programme : Matin, de 10 heures à 12 heures, iai-do; après-midi, de 13 heures à 15 heures. technique kendo et kata: soir, de 20 heures à 22 heures, compétition kendo.</p> <p>Un entraînement en plein air et en bord de mer est prévu, ainsi qu'un passage de grade en fin de stage.</p>	<p><i>Certainement l'un des 1ers stage de kendo-iai do en Aquitaine et avec un passage de Grades et une compétition</i></p> <p><i>Combien de clubs existaient en région Bordelaise à cette époque ?</i></p> <p><i>Ici il s'agit du club de Kendo du SAM</i></p> <p><i>S A MERIGNAC, situé rue Jean Macé, toujours en activité en 2023</i></p> <p><i>(pour le Naginata, lai do et Jodo)</i></p>



SO LE 13/06/1973

<p><b>Toulouse représentera le S.A.M. au championnat de France de kendo</b></p> <p>Pour la troisième année consécutive, M. Toulouse a été qualifié pour le championnat de France de kendo (F.F.J.D.A.).</p> <p>Cette année, il se verra épauler par six de ses meilleurs élèves, dont une jeune fille, Mlle Gaiotto. - et travaille le kendo avec autant d'acharnement que les adultes, nous le félicitons.</p> <p>Le S.A.M. sera donc représenté au plus haut échelon national à Paris le 17 juin.</p>	 <p>SUR NOTRE CLICHE. — De gauche à droite, M. Toulouse et M. Soulu. (Photo « S.-O. ».)</p>
---	---

SO LE 07/07/1973

(C'est notre première médaillée Aquitaine au championnat de France de Kendo :

**Une jeune Championne !**

**Mlle Patricia Gaiotto (16 ans)  
vice-championne de France de kendo**



Après de brillantes qualifications, la Mérignacaise Patricia Gaiotto devait éliminer Mme Cocatre (professeur de kendo à Paris) et Mme Jourdain (championne de France 1972), avant de s'incliner devant la future championne, Mme Dupas (Poitiers).

Félicitations à Mlle Gaiotto, qui s'entraîne à l'heure actuelle avec M. Yoshimura (C.T.N.) en vue de parfaire sa technique.

(Photo Guy Duluc.)

(d'autres noms de famille apparaissent : Cocatre (Déjà cité) ou Dupas (à Poitiers = > Dupas dojo)

**Durant huit jours, salle Jean-Macé  
le « kendo » régional a connu  
son premier grand stage**



*Maître Yoshimura et le C.T.R. Toulouse, à l'œuvre en démonstration, durant le stage.*

Durant huit jours, le « kendo » régional aura connu (salle J.-Macé), son premier grand stage.

Le « kendo » — qui n'a fait son entrée officielle parmi les disciplines au sein de la F.F.J.D.A. que depuis un an — doit ses premières expressions dans la « Ligue du Sud-Ouest », au judoka M. Toulouse.

Donc, judoka et également adepte d'aïki-do (dont il est au surplus ceinture noire), Toulouse devint le « défenseur » de cette discipline — premier sport par excellence chez les Japonais — après un stage qu'il accomplit, il y a deux ans, à Saint-Tropez, en compagnie d'un autre judoka méridional : M. Soulu.

Devenu « C.T.R. », M. Toulouse a vu, avec plaisir, se former sous son impulsion, des sections à Périgueux, à Libourne, à Pessac (J.C. d'Aquitaine) et, bien sûr, au « S. A. Mérignacais ».

C'est pour rassembler l'élite de ce « kendo » que le « C.T.R. » a organisé ce stage, placé sous l'autorité du maître Yoshimura (C.T. national) et 4e dan de la spécialité.

Le but de « recycler » les plus assidus des membres de ces clubs qui sacrifient tant au « kendo » qu'au « Jai-do » et la formation des cadres, sont évidemment, les raisons de ces journées qui coururent des entraînements sur le « Bord de Mer », à Lège, sous la pignada du « parc Feau », à Mérignac, sur la verte pelouse du stade municipal. Et, bien sûr, dans le cadre de la salle J.-Macé.

Disons, que l'organisation est satisfaisante de ce premier stage important, depuis l'implantation de cette discipline dans notre région.

Il y aura, assurément, des lendemains.

**Nos premiers clubs après le SAM : Périgueux, Libourne, le SPUC de Pessac**

**Au 1er plan M° Yoshimura et J.P. Toulouse, au 2me rang : Dr Pomés (2me à G) et Pascal Pillot (4me à G)**









Pour la première fois à Bordeaux, au Palais des Sports

**Judo, karaté, aikido, kendo réunis**

**« POURQUOI CETTE DEMONSTRATION DES ARTS MARTIAUX ?**

— Nous avons voulu faire connaître aux Bordelais et ce, en une seule soirée, ces quatre disciplines en vrac, sous forme de démonstration. Si on ne présente pas le judo, en revanche beaucoup ignore ce qu'est le karaté, voire le aikido, à fortiori le kendo.

< Pour- le judo, nous avons la chance de pouvoir compter sur **Jean-François Mounier et Paul Coche, tous deux médaillés olympiques à Munich, et sur Rougé,** et bien entendu notre prestigieux représentant **Patrick Clément, tous deux champions d'Europe.** Ils seront accompagnés

de MM. Audran, président de la F.F.J.D.A.; Pfeifer, membre du C.O.F.; Henri Ourtine. directeur technique national, et Mme Ithuriade, secrétaire de l'Union européenne de judo, judo.

< En karaté, poursuit M. Lare, nous pouvons annoncer la venue de **Dominique Valéra.**

< On ne présente pas Valéra, membre de l'équipe de France, championne du monde. Pas plus que les «fans» d'arts martiaux n'ignorent qui est **maître Noquet.** Très connu des Bordelais, on le vit. à Bordeaux lors des championnats d'Europe dans ce même Palais des sports, les 12. 13 et 14 mars 1970. Il aura à ses côtés un autre grand professeur de l'aïkido : **maître Tamaura.**

**DANS le cadre d' « Octobre à Bordeaux », un grand événement sportif va se dérouler le 6 octobre au Palais des sports de Bordeaux. La capitale de l'Aquitaine sera, après Paris et Lyon où l'on enregistra un véritable triomphe, le théâtre d'une « concentration » des arts martiaux : judo, karaté, aikido et kendo sa côtoieront en une seule soirée.**

**Des vedettes de ces disciplines de plus en plus prisées du public et notamment dans notre région où le nombre des licenciés est en nette augmentation, prêteront leur concours. D'ailleurs pour en savoir plus sur cette importante manifestation, nous avons interrogé le président de la Ligue du Sud-Ouest, M. Michel Lare.**

**Elu le 26 novembre 1972, en remplacement de M. Guy Gau-trieaud appelé à d'autres fonctions au sein de la Fédération, M. Lare a pris ses fonctions officiellement le 1er janvier 1973. Des projets ? Il en a en masse. Il va nous les livrer.**

< Enfin, pour en terminer avec les disciplines présentées au public : le kendo. Avant d'expliquer en long et en large son origine, disons que sa cause sera défendue par un expert japonais. **Maître Yoschimoura, c'est son nom, accompagnera l'équipe de France (5e aux championnats du monde), >**

Encore une référence. La boxe française, bien que n'appartenant pas à la F.F.J.D.A., pourrait être présente. Rien n'est définitif pour l'instant.

— **DONC, APRES FRANCE-ESPAGNE A VILLENEUVE-SUR-LOT, ET MAINTENANT LES ARTS MARTIAUX, QUELS SONT VOS PROJETS ?**

— Comme tout président de ligue, j'ai des projets à court et à long termes. «Tout d'abord, et cela va se faire très rapidement, je peux annoncer officiellement la création d'un centre de perfectionnement préolympique. Pour nous, c'est très important et je tiens à remercier, Ici, publiquement la Municipalité de

Mont-de-Marsan.

— **POURQUOI MONT-DE-MARSAN ?**

—Pour plusieurs raisons. Mais disons que c'est surtout le découpage géographique qui nous a incité à demander à M. Lamarque-Candau de nous aider dans la réalisation de nos projets. Ce centre pourrait débiter dans cinq à six mois avec un stage franco-allemand. « Parmi les projets à long terme, nous pensons à la **création d'une école complémentaire des cadres,** réservée spécialement aux candidats à l'examen de professeur de judo. Elle pourrait fonctionner courant janvier 1974.

« Enfin, dans un avenir plus lointain, nous envisageons la formation d'une équipe de ligue, dont le but serait de se déplacer à l'étranger. Notre premier objectif sera Munich (ville jumelée avec Bordeaux) l'Angleterre et le Canada.

**SEREZ. VOUS PRETS POUR LES JEUX OLYMPIQUES ?**

— Pourquoi pas ! »

M. Lare a, on le voit, les mêmes ambitions que son prédécesseur M. Gautricaud. La Ligue du Sud-Ouest de judo est entre de très bonnes mains.

**Michel Racary.**

Pour la première fois, samedi, au Palais des sports

# Grand gala des Arts martiaux

**G**RANDE première. Dans le cadre d'Octobre à Bordeaux : après Paris et Lyon (10 000 spectateurs) se déroulera samedi à 21 heures au Palais des sports de Bordeaux un grand gala des arts martiaux. Des vedettes de judo, aikido, karaté, prêteront leur concours. Le kendo et la boxe française seront également représentés.

**JUDO.** — Deux médaillés olympiques (Coche et Mounier), deux champions d'Europe (Rougé et l'enfant du pays, le blond Patrick Clément).

**AIKIDO.** — Deux grands experts mondialement connus (les maîtres Tamura et Nocquet, plus connu des Bordelais).

**KARATE.** — Celui que l'on a surnommé « le King », Dominique Valéra, 6e dan, capitaine de l'équipe de France, champion du monde par équipes 1972.

**KENDO.** — Pratiquement ignoré du grand public, le maître Yoshimura et l'équipe de France seront là pour lever le voile.

**BOXE FRANÇAISE.** — Déjà les Bordelais se distinguent dans les compétitions officielles avec MM. B. Barillet, champion de France universitaire et R. Pouzou, demi-finaliste du championnat de France universitaire.

Tous les arts martiaux, réunis en une seule soirée : un événement jamais vu à Bordeaux.

● Comme chaque jour, les « 38 artisans d'Aquitaine » vous attendent à Saint-Emilion, de 13 heures à 22 heures. Avant-hier, ils ont reçu la visite incognito de Mme Chaban-Delmas, qui était accompagnée de Mmes Doustin et Valade.



# Le kendo à Bordeaux avec maître Yoshimura

**P**OUR nous parler du kendo, discipline encore peu connue du grand public, M. Laro, président de la Ligue du Sud-Ouest (F.F.J.D.A.) était accompagné de M. J.-P. Toulouse, conseiller technique de ligue d'un club à Mérignac. Et nous lui avons posé la question rituelle :

**QU'EST-CE QUE LE KENDO ?**  
 Venu du fond des âges, le kendo (ou escrime traditionnelle japonaise) était l'art martial de guerre par excellence des samouraïs. Le kendo est enseigné à travers le monde par des experts. La Fédération la plus importante du monde dispose de dix millions de licenciés. Le kendo permet aux Japonais de retrouver l'esprit des samouraïs et du bushido.

**ET L'EQUIPEMENT ?**  
**POUR QUELLES RAISONS ?**  
 Ils sont revêtus d'une armure moyenâgeuse. De plus, ils sont armés d'un sabre en bambou qui symbolise le sabre en acier. Les kendokas peuvent ainsi s'affronter dans des assauts violents, sans pour cela craindre ni blessure, ni chute.

**POURQUOI CE CRI RAUQUE ?**  
 Pour neutraliser l'adversaire, il faut le toucher aux quatre endroits cruciaux (tête, gorge, main, tronc). C'est à ce moment que le kendoka pousse ce cri rauque.

**QUELLE EST LA PLACE DU KENDO AU SEIN DE LA F.F.J.D.A. ?**  
 Laisse trop longtemps de côté par rapport aux autres arts martiaux, le kendo, aujourd'hui, se trouve à la place qu'il mérite, au sein de la F.F.J.D.A. et de l'A.S.S.U. Après Paris (Ile-de-France), la Ligue du Sud-Ouest arrive en tête avec quatre clubs de kendo et lai-dô (sabre coupant). La formation des cadres au Japon et à l'I.N.S. permet, dans quelques années, un essor plus grand de cet art, parmi les traditions de l'Empire du Soleil Levant. Courage, réflexe, rapidité et loyauté telle est, ou devrait être, la devise des kendokas.

**BOXE FRANÇAISE**  
 « Trois clubs dans notre région, c'est vraiment trop peu », souligne M. B. Barillet, champion de France universitaire. Le nombre des licenciés est en augmentation par rapport à la saison précédente. Faire l'historique de ce « dérivé de la boxe », nous prendrait trop de place. Sachons toutefois que la boxe française est née à Paris vers 1830.

**LA BOXE FRANÇAISE A-T-ELLE UN AVENIR ?**  
 A ceux qui croient que cette discipline a été définitivement « mangée » par sa concurrente britannique « le noble art », nous pouvons assurer, souligne M. Barillet, que la boxe française, non seulement se porte bien, mais qu'elle connaît un regain d'activité, autant au plan régional et national qu'international. Depuis 1966, le Comité national de la boxe française se sépara de la F.F.B. pour s'accrocher à la F.F.J.D.A.

**Michel Rocary.**



M. J.-P. Toulouse, conseiller technique, de Mérignac, au cours d'un entraînement avec un de ses élèves.

(Cliché « Sud-Ouest ».)



# Médillés de Munich et champions d'Europe au gala des arts martiaux à Bordeaux



J.J. MOUNIER

C'est le plus jeune des quatre. Date de naissance : 12 juin 1949.

**SES PRINCIPAUX TITRES**

Finaliste du championnat de France cadets en 1967.  
Finaliste du championnat de France juniors en 1969.  
Champion de France universitaire en 1969, 1970.  
Troisième aux championnats d'Europe seniors en 1969.  
Finaliste du championnat de France 1970.  
Champion d'Europe seniors en 1970.  
Champion de France et d'Europe en 1971.  
Champion du monde militaire en 1971.  
Champion de France et d'Europe en 1972.  
**MEDAILLE DE BRONZE AUX JEUX OLYMPIQUES DE MUNICH EN 1972.**  
Grade : 4e dan.

**A** VINGT-QUATRE HEURES du Gala des Arts martiaux dont le coup d'envoi est prévu à 20 h 30, ce soir, au Palais des sports de Bordeaux, M. Michel Lare, le président de la Ligue du Sud-Ouest était déjà satisfait.

Sauf défection de dernière minute (une grève est toujours possible), toutes les vedettes seront là.

Aujourd'hui, nous présentons une discipline chère au président : le judo. Deux médaillés olympiques (Munich 1972), Mounier et Coche « tireront » respectivement à 21 h 30 et 23 h 30; Patrick Clément et Rouge, à 22 h 30 et 22 h 45. Ils prendront chacun une ligne des meilleures ceintures noires de la Ligue. Ce sera, avec l'aïkido, le karaté et le kendo, un des grands moments de cette soirée exceptionnelle. Sans parler du combat de boxe française prévu à 23 h 15.



P. CLEMENT

C'est le plus âgé des quatre. Le plus déçu aussi : il n'a pu disputer aucuns Jeux olympiques (1964 : trop jeune; 1968 : avait « racroché »; 1972 : trop âgé).

Date de naissance : 18 juillet 1944 à Paris (officiellement, mais à Bordeaux, de cœur).

**SES PRINCIPAUX TITRES**

Trois fois champion de France toutes catégories : 1965 - 1966 - 1967.  
Trois fois champion de France moyens.  
Champion d'Europe 1968 à Leusenne.  
Huit fois médaillé dont quatre d'argent.  
Cinquième aux championnats du monde 1967 aux U.S.A., à Salt-Lake-City.  
Trente-sept sélections en équipe de France.  
Spécial : Tsuri Komi Goshi. Fonction : conseiller technique de la Gironda depuis 1972.  
Grade : le plus jeune 5e dan de France (grade le plus élevé au Japon en compétition).



J.-P. COCHE

Date de naissance : 25 juillet 1947.

Catégorie : moyens (80 kg)

**SES PRINCIPAUX TITRES**

Champion de France juniors 1966.  
Champion de France toutes catégories 1968.  
Champion de France seniors 1970.  
Champion d'Europe 1972.  
Médaille de bronze aux Jeux olympiques de Munich 1972.  
Grade : 4e dan.



J.-L. ROUGE

Date de naissance : 30 mai 1949.

Catégorie : mi-lourd (93 kg).

**SES PRINCIPAUX TITRES**

Champion d'Europe cadets 1967.  
Champion d'Europe juniors 1969.  
Champion d'Europe seniors 1973.  
Cinquième aux championnats du monde toutes catégories 1973.  
Grade : 4e dan.

20 h 30 : Ouverture du gala par la musique de la 3e région aérienne.  
20 h 45 : Allocution du président de la Ligue du Sud-Ouest.  
21 heures : Présentation des participants dans les diverses disciplines.  
21 h 45 : Démonstration de boxe française avec la participation de M. Augais, champion d'Europe, et M. Barillet, champion de France.  
21 h 30 : Judo, Mounier, médaillé olympique, prendra une ligne des meilleures ceintures noires de la ligue.  
21 h 45 : Aïkido par maître Nacquet, cinquième dan F.F.J.D.A., conseiller technique du C.A.T.  
22 heures : Karaté par maîtres Vallers et Mollard : démonstration.  
22 h 15 : Kendo par maître Yachimura, quatrième dan, conseiller technique de la Fédération française.

22 h 30 : Judo, Clément, champion d'Europe, prendra une ligne des meilleures ceintures noires de la ligue.  
22 h 45 : judo, Rouge, champion d'Europe 1973 et cinquième aux Championnats du Monde 1973 en toutes catégories : démonstrations et compétitions.  
23 heures : Aïkido par maître Tamuro, septième dan aïkido so hambu, conseiller pour l'Europe de l'Aïki-Kai.  
23 h 15 : boxe française, combat.  
23 h 30 : Judo, Coche, médaillé olympique, prendra une ligne des meilleures ceintures noires de la ligue.  
23 h 45 : Karaté par maître Valera, champion d'Europe et capitaine de l'équipe de France championne du monde.  
24 heures : Kendo, compétition par l'équipe de France, cinquième aux Championnats du Monde de Los Angeles.  
0 h 15 : Clôture par la musique de la 3e région aérienne.

Dont l'un des futurs présidents de la Fédération Française de Judo et D.A. : Jean Luc ROUGE

## Deux kendokas du S.A.M. en stage à l'I.N.S.



Un stage d'enseignement à l'I.N.S. va regrouper pendant dix jours tous les C.T.L. de Ligue, ainsi que l'un de leurs meilleurs éléments. Mlle Galotto (18 ans, vice-championne de France 1973) accompagnera son professeur, M. Toulouse. Tous deux travailleront en commun un programme supérieur afin de dispenser un enseignement digne du kendo dans les clubs du Sud-Ouest. (Cliché S.O.F.)

# GRANDE PREMIÈRE A ARLAC-MÉRIGNAC Championnats de France de kendo

**A** PRES la réussite du gala des Arts martiaux qui s'est déroulé le 6 octobre 1973, au Palais des Sports de Bordeaux, le docteur Pomes, président du Comité régional de la Ligue du Sud-Ouest de kendo, s'est vu confier, avec M. J.-P. Toulouse, conseiller technique de Ligue, l'organisation des championnats de France de kendo. Ils auront lieu les 26 et 27 mai et se dérouleront à la salle des fêtes d'Arzac-Mérignac, 1, avenue Victor-Hugo.

Jusqu'à cette date, les champion-

nats de France se déroulaient à Paris. C'est donc une grande première pour cette ville de communauté urbaine.

Le programme de ces championnats est très chargé :

Samedi : par équipes.

Dimanche : Critériums des kyus (ceintures de couleur), championnat de France de ceintures noires, critérium des dames et critériums des adolescents.

Il ne fait pas de doute qu'à ce

haut niveau, les compétitions intéresseront tous les pratiquants des Arts martiaux et les néophytes. Car il s'agit là d'un sport fort spectaculaire qui, il est bon de le souligner, passionne les Japonais.

Si en France le nombre des licenciés, qui va crescendo, n'est pas encore tellement élevé, au Japon, en revanche, près de 4 millions pratiquent cette nouvelle discipline, non seulement dans notre pays, mais aussi en Europe.

Le Sud-Ouest présentera deux équipes entraînées par M. Jean-Pierre Toulouse, entraîneur du S.A. Mérignac.

Les combats seront arbitrés par des experts japonais venus spécialement pour la circonstance : maîtres Jui (5e dan), Yoshimura (5e dan) et Katayama (5e dan).

Dans une prochaine édition, nous parlerons du kendo. Sachons, nous l'avons déjà dit, qu'il s'agit d'un art, d'une discipline.

**Michel Rocory.**

1974. 5. 26

謹啓  
新緑の頃、皆様方には各方面にわたり、盛に活動の  
こと、お慶び申し上げます。  
また、此度、1974年度の 77次剣道選手権大会が、開催され

市、宗旧

謹啓  
 新緑の頃、皆様方には 各方面にも有り益の御活動  
 ことお慶び申し上げます。  
 さて、此度、1974年度の フランス剣道選手権大会が催され  
 ます。御案内致します。  
 日時 5月25日(土) 17時15時  
 5月26日(日) 10時~16時  
 場所 LA SALLE DES FÊTES D'ARLAC  
 3, Avenue Victor Hugo, 33 MÉRIGNAC  
 Communauté urbaine de Bordeaux, Jumeau, Aquil, Pellegrin  
 審判として FUJI 3校、KATAYANA 4校、YOSHIMURA  
 4校が控えられ、三式による 模擬稽古が行われること  
 の機会に当たり、剣道協会では、この機会に剣道を  
 進歩させることと、皆様多数の御参加を  
 お願ひいたします。併せて、御案内申し上げます。  
 1974年5月

フランス 剣道選手権大会

*Document exceptionnel. Il s'agit d'une lettre d'invitation  
 envoyée par le docteur Pomès, président du comité régional de la  
 Ligue du Sud-Ouest de kendo, à l'occasion des premiers champion-  
 nats de France qui se dérouleront, ainsi qu'on peut le lire entre  
 les lignes, les 25 et 26 mai, à la salle des fêtes d'Arzac-Mérignac.  
 (Cliché « Sud-Ouest ».)*

SO LE 22/05/1974

**La section de kendo  
 au championnat de France**



La section aikido-kendo de Blanquefort sera représentée par M. Magdeleine Kendoka, sélectionné par la Ligue, afin de défendre les couleurs de l'E.S.B., au championnat de France, qui se tiendra à Mérignac, le samedi 25, à 17 heures, et le dimanche 26, de 19 h à 16 h.

Il sera entouré des meilleurs éléments de la Ligue du Sud-Ouest. Nous leur souhaitons bonne chance.

SUR NOTRE PHOTO. — M. Magdeleine et son professeur, maître Toulouse, en action.  
 (Cliché « S.O.F. ».)

SO LE 24/05/1974

**Samedi et dimanche à Mérignac  
 Ils défendront le Sud-Ouest  
 aux championnats de France de kendo**



Samedi 25 et dimanche 26 mai se dérouleront, à la salle des fêtes d'Arzac-Mérignac, 3, avenue Victor-Hugo, les championnats de France de kendo. Auparavant, ils avaient lieu à Paris. C'est donc pour la région Aquitaine un événement.

Voici l'équipe 1 qui défendra les couleurs du Sud-Ouest. On reconnaît, au premier rang, en armure, le docteur Pomès, MM. Pilot, Cabontour, Brosset et, tout au fond de la ligne, M. Toulouse, conseiller technique de Ligue. — Au deuxième rang, (sans armure), MM. Bellion, professeur d'arts martiaux à Libourne, et Micard, instructeur d'iaï-do.

(Photo Jean-Louis Duzert.)

Un autre acteur du Kendo français impliqué dans l'essor du Kendo : [M. Georges BRESSET](#)

## Samedi et dimanche, salle des fêtes d'Arlac Championnats de France de kendo

Pour la première fois, le championnat de France de kendo aura lieu en province et plus exactement à Arlac-Mérignac, le 25 et le 26 mai.

Le samedi 25, de 17 heures à 19 heures, sera consacré aux championnats par équipes.

Le dimanche 26, de 10 heures à 16 heures (journées continues), place sera faite aux championnats individuels, Kyu, dames, juniors. Une démonstration sera assurée par les experts japonais à partir de 11 heures, suivi des remises de récompenses.

Toutes les ligues de France y seront représentées, soit au total trente-trois clubs, dont le club du S.A.M. qui fut le premier club créé en province.

Fort de ses éléments de pointe qui sont devenus demi-finalistes aux championnats 1973, la section du S.A.M. espère bien faire bonne figure et prendre une place honorable cette année.

Le comité régional et maître Toulouse (C.T. de Ligue) espèrent une totale réussite à cette manifestation placée sous l'égide de la F.F. de judo.



Le Japonais Yoshimura, grand maître de kendo en France, où il occupe les fonctions de conseiller technique national. Il sera à Arlac - Mérignac ce week-end.  
(Photo A. Giboudeaux.)

## Championnat de France de Kendo Le Sud-Ouest éliminé en demi-finale

Les championnats de France de kendo 1974 se sont déroulés cette année, pour la première fois, en province dans la jolie salle d'Arlac-Mérignac, mise à la disposition du Comité régional de kendo par la municipalité de Mérignac.

La manifestation a débuté samedi par le championnat par équipes qui réunissait quarante combattants répartis en huit équipes, dont deux du Sud-Ouest.

L'équipe de Saint-Ouen a triomphé en finale de l'équipe de Bourges, après que l'équipe du Sud-Ouest eut été éliminée en demi-finale.

Le dimanche, Gohel a triomphé de Doucet, dans le criterium des Kyu, après élimination des cinquante compétiteurs en lice pour le titre, tandis que l'affrontement des vingt ceintures noires se terminait par la victoire de Niay, de Paris, sur Mautret, de Bourges, dans une salle surchauffée par l'intérêt et la qualité des combats qui avaient poussé l'enthousiasme des spectateurs à son paroxysme. Les combats étaient arbitrés par maître Yoshimura, ceinture noire 6e dan, assisté de M.

Katayama et de M. Fugl, ceintures noires 4e dan, et M. Hamot, président du Comité national de kendo à la F.F.J.D.A.

L'ensemble de cette manifestation de haute qualité, tant sur le plan technique que de l'organisation pratique, a conquis la sympathie d'un public nombreux et enthousiaste.

Nul doute que ces championnats favoriseront en Aquitaine un essor considérable du kendo qui était jusqu'ici inconnu.

Parmi les nombreuses personnalités présentes on remarquait la présence de M. Lare, président du comité directeur de la Ligue du Sud-Ouest de la Fédération française de judo et disciplines associées; M. Deveaux, président du Collège régional de ceintures noires de judo; M. Brun, conseiller technique du Cercle d'Alko-Do traditionnel; M. Mochegah, président de la Fédération française du karaté, ainsi que de nombreux représentants ou professeurs des diverses écoles d'arts martiaux de la région et plusieurs maires ou conseillers municipaux des communes du département.

SO 1<sup>er</sup> juin 1974

## Après les championnats de France de « kendo » : bonne tenue des éléments régionaux



Assisté du président national Hamot, le docteur Pomès, président régional, procède à la remise de récompenses. De gauche à droite : le champion de France Niay, le finaliste Mautret; puis la championne Mlle Dobrosky et la finaliste Mlle Gaitto.  
(Photo A. Giboudeaux.)

1	2		3	4
---	---	--	---	---

Jean Pierre NIAY (1), Yvon MAUTRET (2), Dr POMES (3) et Claude HAMOT (4)  
(Pionniers et anciens présidents (1),(2) et (4) du kendo français)

Durant tout un week-end — le dernier du mois de mai — la salle d'Ariac a été le rendez-vous au sommet du kendo français.

Cinquante sélectionnés — dont vingt « yudanska », nom que portent les ceintures noires — auront disputé les différentes confrontations de ce championnat de France.

Nous avons déjà donné, en pages sportives générales, les résultats de ces confrontations qui eurent un succès sportif certain et qui récompense ceux qui furent à la base de la décentralisation en province (pour la première fois) de ces championnats de France.

Aussi parlons surtout des résultats obtenus par nos kendokas régionaux.

L'équipe du Sud-Ouest, à ossature samiate, a atteint les demi-finales par équipes. C'est une bonne performance à créditer à MM. Toulouse, Pillet, Sicot, Cabantous et Brosset qui la composaient.

Sur le plan individuel, Rigot (Périgueux), Cabantous, Pillet, Sicot et Magdeleine (S.A.M.) jouèrent les quarts de finale. Enfin, Mlle Gauthier (S.A.M.) fut finaliste chez les dames.

C'est donc un ensemble de résultats encourageants.

Ajoutons que M. Hamot (président du comité régional) dirigeait le débat en compagnie des maîtres Yoshimura (C.T. national et 8e dan), Katayama et Fujii (4e dan).

Quant au comité régional, qui fut à l'œuvre en ces journées, il était placé sous la présidence du docteur Pomes qu'assistaient MM. Magdeleine, Brosset, Bailion, Pillet, Navarro et le C.T.R. Toulouse.

On a pu noter la présence de M. Deyrieux, conseiller municipal délégué, représentant M. Brettes, maire de Mérignac; de M. Badet délégué aux sports; le docteur Dalbos, maire de Péage; M. Morafica, président de la Fédération française de karaté; M. Chartier, représentant la direction de jeunesse et sports; M. Brun, C.T.R. d'ekido et représentant M. le président régional de judo Larre; M. Deveaud, président du collège régional des secteurs normaux; M. Sebillaud, responsable de l'ekido au S.A.M., etc.

Après les épreuves du championnat et des démonstrations par les maîtres japonais et le président Hamot, ces journées se terminèrent par les remises des récompenses.

SO 20 septembre 1974

**KENDO**

## Le Sud-Ouest s'est distingué au stage international de Royan

**L**e stage traditionnel d'été de kendo, escrime japonaise au sabre, s'est déroulé cette année à Royan, sous le patronage de la Ligue Charente-Poitou FFJDA.

Organisé par M. Mauret, secrétaire général du Comité national du kendo - FFJDA, ce stage a connu le plus vif succès, réunissant une cinquantaine de pratiquants français, allemands et espagnols,

sous l'autorité des maîtres japonais Katayama et Fujii, 4e dan, entraîneurs de l'équipe de France, délégués officiels de l'Association japonaise de kendo, assistés de maître Kaneda, 4e dan, entraîneur de l'équipe d'Allemagne.

Ce stage s'est déroulé dans la salle et sur les pelouses verdoyantes du grand gymnase de la Trileterie.

Le Sud-Ouest était honorablement représenté par une délégation de ses pratiquants, originaires des sections de Périgueux, Libourne et Bordeaux, qui se sont distingués par la qualité de leur technique et leur combativité au cours des compétitions qui ont clôturé le stage.

A cette occasion le Comité régional du Sud-Ouest a reçu mission de promouvoir le kendo chez nos voisins espagnols avec lesquels des contacts ont été pris, par l'intermédiaire de l'entraîneur régional de Saint-Sébastien, maître Aguirre.

Cette marque de confiance accordée aux dirigeants du Sud-Ouest consacre le rayonnement des réalisations régionales, et permet d'augurer un avenir florissant pour cette discipline martiale encore mal connue, mais empreinte d'un dynamisme prometteur.

Pour tous renseignements concernant le kendo et le iai-do on peut s'adresser au comité régional du kendo du Sud-Ouest, 40, route de Toulouse, 33000 Bordeaux, 14/phone 91.43.02.

Un entraîneur espagnol présent : M. AREGUI



## Le S.P.U.C. propose une discipline nouvelle : le kendo

Seul véritable grand club sportif de Pessac, le S.P.U.C. est désormais en pleine saison bien qu'elle ne commence qu'à peine. Ceci n'est pas un paradoxe. Il ne peut y avoir au S.P.U.C. de début de saison, plaisir, détente, néant. Avec ses vingt-trois sections aux disciplines différentes, quand on reprend c'est sans transition le plein régime.

Néanmoins, toujours dans sa ligne de conduite, soucieux de ne pas oublier personne en offrant aux Pessacois et aux Pessacoises le plus grand éventail de choix possible pour leurs activités physiques, pour les jeunes comme pour les moins jeunes, le S.P.U.C. leur propose, cette fois, une discipline sportive presque inédite dans la région et susceptible d'intéresser une population jusqu'ici oubliée : le kendo.

Moins connue que le karaté, le kendo c'est l'escrime traditionnelle au sabre japonaise entre deux samouraïs : le plus pur, le plus ancien, le plus spectaculaire des arts martiaux.

Outre l'originalité qui consiste pour les pratiquants à revêtir l'armure des anciens guerriers Bushi, il possède des avantages certains : contrairement à la plupart des arts martiaux déjà connus : judo, karaté, aikido, ce n'est pas un corps à corps, une lutte, mais une escrime élégante et efficace dont tout danger est écarté par le choix de l'arme : le shinai ou sabre de bambou.

Exemple de chutes, de projections, de clés, il se conçoit tout en finesse, en rapidité, en précision, susceptible de plaire à de nombreux pratiquants qui ont abandonné les arts martiaux pour des raisons diverses, ainsi qu'aux nombreux sportifs qui sont hommes de goût.

Comme tous les sports de combat, son but essentiel est de former

des caractères bien trempés. C'est une école de virilité et de courage. Mais c'est aussi un prodigieux moyen de défoulement car les frappes sont réelles : une merveilleuse école de concentration et de maîtrise de soi par la pratique du tai-do, l'art de tirer le sabre véritable, qui ouvre la voie de la détente et conduit à la sérénité.

Il est donc accessible à tous, sans distinction d'âge et sans formation sportive particulière, car l'entraînement très progressif est individuellement « personnalisé » et il permet à chacun de s'exprimer au maximum, tout en restant dans la limite de ses moyens.

Mais il y a plus encore, sur les projets du bureau de la jeune section sont à la fois sportifs et culturels : nous retiendrons au passage, le développement du tai, l'art du sabre, du bojuïtu, l'art du bâton long et, plus tard, du naginata, escrime à la lance, assorti d'un cours d'ikobana, art d'arrangement floral japonais et d'échanges culturels avec le Japon.

Un programme chargé mais bien construit, qui s'inscrit parfaitement dans la vocation sportive et culturelle de notre club.

Une réunion d'information se tiendra au château Bellegrave à Pessac, lundi 14 octobre, à 18 h 30. Elle sera suivie d'une projection de films documentaires sur le kendo et le tai-do. L'horaire des cours sera précisé ultérieurement.

Renseignements : Kendo - S.P.U.C., 60, route de Toulouse à Bordeaux, tél. 41.43.02, ou au château Bellegrave à Pessac. Renseignements généraux pour toutes les sections : le samedi matin, à partir de 11 heures, Cercle d'escrime du S.P.U.C., ancienne salle Razou, avenue Pierre-Wiehn, au Bourg.



### Dix-sept professeurs stagiaires ont perfectionné leur technique

**S**OUS l'impulsion du Comité régional du kendo, fut créé au début de l'été la première école de professeurs de kendo fonctionnant en province et assimilée aux stages pédagogiques de l'I.N.S.

La session inaugurale de cette école s'est ouverte le samedi 19 octobre dans les installations du C.A.E.P.S. de Talence, mises à la

disposition de la Ligue F.F.J.D.A. du Sud-Ouest.

Pendant deux jours dix-sept stagiaires ont perfectionné leur technique d'enseignement du kendo sous la direction de maître Yoshimura Ken-ichi, le dan, conseiller technique national, désigné à ce poste par la Fédération japonaise de kendo, qui offrit de surcroît à ses élèves une brillante démonstration de tai.

Le nombre et la qualité des stagiaires expriment par eux-mêmes la nécessité et l'intérêt de cette école de perfectionnement régionale, unique en France, et concrètement le succès de cette organisation dont le Sud-Ouest peut, à juste titre, s'enorgueillir.

Cette innovation sera de nature à permettre une plus large implantation du kendo et du tai dans le Sud-Ouest, en mettant à la disposition des clubs qui le désirent, des professeurs qualifiés, formés directement au contact des maîtres japonais les plus compétents.

La prochaine session de l'école des cadres du kendo de la Ligue du Sud-Ouest se tiendra les 16 et 17 novembre au C.A.E.P.S. de Talence, sous la direction de maître Yoshimura qui, en raison du dynamisme et de la volonté de travail des stagiaires a exprimé le désir de poursuivre lui-même leur formation.

Pour tous renseignements concernant le kendo et le tai-do on peut s'adresser au Comité régional du kendo, 60, route de Toulouse, 33000 Bordeaux, tél. 41.43.02, ou au secrétariat de la Ligue F.F.J.D.A., 49 bis, rue Brizard, 33000 Bordeaux, tél. 48.27.05.

### Kendo-F.F.J.D.A. Ecole des cadres régionale

C'est sous l'impulsion du comité régional du kendo, qui fut créé au début de l'été, la première école de professeurs de kendo fonctionnant en province et assimilée aux stages pédagogiques de l'I.N.S.

La session inaugurale de cette école s'est ouverte récemment dans les installations du C.A.E.P.S. de Talence, mises à la disposition de la Ligue F.F.J.D.A. du Sud-Ouest.

Pendant deux jours dix-sept stagiaires ont perfectionné leur technique d'enseignement au kendo sous la direction de maître Yoshimura, Ken-ichi le dan, conseiller technique national, désigné à ce poste par la Fédération japonaise de kendo, qui offrit de surcroît à ses élèves une brillante démonstration de tai.

Le nombre et la qualité des stagiaires expriment par eux-mêmes la nécessité et l'intérêt de cette école de perfectionnement régional, unique en France.

La prochaine session de l'école des cadres du kendo de la Ligue du Sud-Ouest se tiendra les 16 et 17 novembre au C.A.E.P.S. de Talence, sous la direction de maître Yoshimura.

Pour tous renseignements concernant le kendo et le tai-do, on peut s'adresser au comité régional du kendo, 60, route de Toulouse, 33000 Bordeaux, tél. 41.43.02 ou au secrétariat de la Ligue F.F.J.D.A., 49 bis, rue Brizard, 33000 Bordeaux, tél. 48.27.05.

KENDO

## SUCCÈS FRANÇAIS

### A BERLIN (2 A 0)

A Berlin, s'est déroulé récemment, un tournoi franco-allemand de kendo, préparatoire aux championnats d'Europe, au cours duquel les combattants se sont affrontés par équipes et individuellement.

Au cours de cette rencontre, l'équipe de France a triomphé de l'équipe d'Allemagne fédérale, trois fois sur quatre, par deux victoires à 0 et cinq matches nuls, affirmant ainsi la persistance de son standing.

On se souvient en effet, que cette équipe s'était déjà classée troisième, derrière deux équipes japonaises, aux premiers championnats du monde de kendo, organisés à Tokyo, en 1970.

Dans la série individuelle, le Français Jean - Claude Yuvl, de Mions-Lalitte, champion de France 1972, affirmant sa technique et son adresse, a triomphé de ses adversaires avec beaucoup d'adresse, et a pris, en quelque sorte, une revanche de sa défaite aux championnats de France organisés à Bordeaux, en mai 1974.

Le troisième poste au classement général a été occupé de haute lutte par le Français Marc Dupas, de Néaumesnil, derrière l'Allemand Weibe.

Ces succès professionnels confirment l'image de marque du kendo français, dont les licenciés, s'ils ne sont pas encore très nombreux, n'en sont pas moins méritants.

Les connaisseurs ne pourront s'empêcher de comparer ces résultats acquis par les kendoïstes à ceux obtenus par les judokas du Judo français.

Renseignements concernant le kendo au secrétariat de la Ligue F.F.J.D.A. du Sud-Ouest, 49 bis, rue Brizard, 33000 Bordeaux, tél. (56) 81.37.83.

SO LE 26/11/1974

### LE KENDO ET L'IAI-DO AU SP.U.C.

## Le maître japonais Fujii Shigemasa hôte du club



Les élèves et les instructeurs de la section entourant le maître Fujii (à genou, en armure, au premier rang à droite), et M. Lare, président de la Ligue F.F.S.D.A. du Sud-Ouest (debout, en civil, au dernier rang à droite).

(Photo Jack.)

X	X	X	Jean Luc COSSON	Brigitte SERVAN	X	BEYT	Michel LARE Ligue de Judo	André POMES
	Marie christine. POMES		X	X		X	X	
		x	Jean Pierre. POMES	Me FUJII				

Ainsi que nous en avons informé nos lecteurs dans de précédents articles, une nouvelle section de kendo, escrime traditionnelle au sabre japonais et de iai-do, art martial du sabre, vient de se créer à Pessac, au sein du S.P.U.C.

À l'occasion de son passage à Bordeaux où il a animé, avec le dynamisme qui lui est propre, la deuxième session annuelle de l'école régionale des cadres du kendo du Sud-Ouest, maître Fujii, professeur d'anglais diplômé de l'Université de Kyoto, 4e dan kendo, 1e dan de calligraphie orientale, entraîneur de l'équipe de France, était aussi l'hôte de Pessac.

En présence de M. Lare, président de la Ligue F.F.J.D.A. du Sud-Ouest, il a dirigé le lundi 18 novembre le cours de la section de kendo du S.P.U.C.

Les élèves, déjà nombreux, ont apprécié en connaisseurs la merveilleuse technique de sabre des grands maîtres japonais et écouté avec beaucoup d'attention les nombreux conseils qui leur ont été prodigués, dans une ambiance amicale et joyeuse, mais sans concession.

Car, le kendo, comme se plaît à le répéter M. Fujii « est avant tout une école de courage, et au combat il n'y a pas à faire de cadeau. »

Sans nul doute, les nouveaux élèves resteront longtemps marqués par la qualité du contact humain établi au cours de ce passage, et par la leçon magistrale qui leur a été donnée, dans la plus pure tradition du budo : la voie de la recherche de soi-même, par la pratique du combat.

Rappelons que cette rencontre s'inscrit dans le cadre des échanges culturels franco-japonais que le Kendo-S.P.U.C. avait annoncé dans nos colonnes, et permettant au-delà du kendo, de découvrir l'homme. Elle sera suivie de bien d'autres.

D'ores et déjà nous sommes en mesure d'annoncer que des projets ont été établis avec M. Fujii pour animer, à l'occasion d'un séjour plus long, une initiation à la langue et à l'écriture japonaises, pour laquelle il se trouve tout particulièrement désigné, en raison de sa compétence pédagogique, de sa formation universitaire et de ses connaissances linguistiques.

Renseignements Kendo-S.P.U.C. :  
secrétariat 60, route de Toulouse,  
33000 Bordeaux, tél. (56), 91.43.02, ou  
permanence du S.P.U.C., salle Ra-  
zon, Pessac, tous les samedis à  
11 h 30.

Photo prise dans une salle du Château de Bellegrave à PESSAC

La section Kendo du S.P.U.C (Sport Pessacais Union Club) ,soit le premier club de KENDO implanté sur la commune de PESSAC.

SO LE 01/12/1974

Intégration du Kendo et de ses disciplines associées dans le giron de la fédération française de Judo, et inclusion de facto dans les ligues régionales correspondantes.

## KENDO - F.F.J.D.A.

### Pour l'intérêt de tous

**L**E Comité régional du Kendo de la Ligue du Sud-Ouest a l'honneur de porter à la connaissance des intéressés qu'à la suite des accords intervenus entre ses représentants nationaux et la Fédération française de judo et disciplines associées, le Kendo, escrime traditionnelle au sabre, se trouve intégré à la F.F.J.D.A., au même titre que l'ensemble des arts martiaux d'origine japonaise.

Le Comité régional du Kendo de la Ligue du Sud-Ouest est l'unique représentant officiel de cette discipline, dans le cadre de l'administration de la Ligue F.F.J.D.A., dont il dépend à titre de commission.

Il a reçu pour mission d'administrer le Kendo et les disciplines réunies sous ce vocable : Naginata, Iai-Do, Bo-Jutsu, Jo-

do et toutes les formes de combat apparentées, sur le territoire de la Ligue (départements 24, 33, 40, 47 et 64).

Cette administration s'exerce sur le plan sportif, technique et financier.

Elle s'exprime par la réglementation, l'organisation, le contrôle et le développement de la pratique et de l'enseignement du Kendo et des disciplines assimilées sur le territoire de la Ligue, conformément aux dispositions statutaires légales du Kendo, au sein de la F.F.J.D.A.

A cet effet des représentants du Comité régional ont été délégués auprès du comité directeur de la Ligue et auprès des comités directeurs départementaux F.F.J.D.A., pour y représenter les intérêts du Kendo.

Decembre  
1974

**Le Kendo - S. P. U. C.  
reçoit maitre Fujii  
et le Nunchaku**

Pour la deuxième fois depuis le début de la saison sportive, la section de kendo du S.P.U.C. a reçu dans sa salle du château de Belle-Grave, maitre Fujii, le dan kendo, entraîneur de l'équipe de France.

Accueilli à 18 h 30 au seuil du dojo par M. Guisier, étudiant en ethnologie, responsable des activités culturelles du club, et M. Thibault, étudiant en droit, responsable des activités sportives, le maitre a dirigé avec beaucoup d'entrain les cours du lundi 16 et du jeudi 19 décembre, devant un parterre de spécialistes.

Les quatre nouveaux élèves qui débutaient ces jours-là ont bénéficié d'une première leçon magistrale, et s'en croyaient pas leurs yeux.

Les plus anciens ont retrouvé avec beaucoup de plaisir le sympathique « M. Fujii » qui, avec la patience inébranlable d'un pédagogue de métier — il est aussi professeur d'anglais — a corrigé avec bienveillance les défauts de chacun, avant de se livrer face aux trois instructeurs du club, à un combat sans merci, suivi d'un retour au calme impressionnant de majesté.

La soirée s'est terminée ainsi par une démonstration inhabituelle et très intéressante de nunchaku, effectuée par un élève responsable du club.

Nous avons été frappés par l'amblance qui règne au sein de cette section : observation attentive, virilité, mais aussi calme et sérénité, ainsi qu'une tenue irréprochable et à une gentillesse qui permettent certainement à chacun de progresser dans l'esprit d'entraide et de camaraderie qui est le propre des arts martiaux.

Telons au passage que le kendo S.P.U.C. s'affirme comme la section la plus importante des cinq départements de la Ligue, par le nombre de ses licenciés.

M. Fujii sera de nouveau dans nos murs, du 12 au 19 janvier. Renseignements kendo S.P.U.C., 161, 31, 43, 52.

So dec 09/01/1975



*Création d'une Ecole des Cadres,*

*permettant d'initier les premiers regroupements des pratiquants-enseignants des clubs aquitains*

*Le lieu était le dojo de Judo*

*Du CREPS de Talence*

*(sous Tatami)*

Sur la photo :	X	X	X	Pascal PILLOT
X	Jean Pierre POMES	SICOT	X	
X	NECTOUX	M° FUJII	André POMES	Poupeau ??

Dernière info : En 1974, les championnats d'Europe s'étaient déroulés au Royaume Uni, permettant aux anglais de remporter le titre, devant la Belgique (2°) et la France (3°). En Individuel, l'anglais TODD était sacré champion d'Europe, suivi de J.C. Tuvi (2°) et J.P. Niay (3°).

Profitant du stage d'hiver de kendo qu'il s'est déroulé pour la première fois en France dans notre région, le docteur Dalbos, ancien pratiquant des arts martiaux, a rendu visite à la section de kendo pessacoise, intégrée au S.P.U.C., qui recevait dans nos murs les atarials et l'entraîneur japonais Fujii Shigemasa.

Stage d'hiver  
Janv 75

Ce fut une joie pour les responsables de la section kendo de recevoir cet encouragement à persévérer dans leurs efforts éducatifs.

Dans la nombreuse assistance qui a suivi avec intérêt les évolutions des kendokas, on remarquait, outre la présence de plusieurs conseillers municipaux, celle de M. Briaud nouveau président du S.P.U.C., le président du comité départemental F.F.J.D.A., de M. Caboche, président de la section kendo-S.P.U.C., de plusieurs membres du bureau du S.P.U.C. et de nombreux instructeurs et moniteurs des différentes disciplines regroupées au sein de ce grand club omnisports, auquel la section de kendo ne saurait manquer de faire honneur.

SO 04/02/1975

### Un entraîneur japonais de kendo à Bordeaux

Au cours de la réunion qui vient de se tenir à Agen, le comité régional du kendo-F.F.J.A. de la Ligue du Sud-Ouest a pris une décision d'importance, de nature à influencer fortement l'avenir du kendo, art martial au sabre, dans notre région. C'est la création d'une charge d'entraîneur régional, et la nomination à ce poste du Japonais Fujii Shigemasa, 46 ans, actuellement entraîneur fédéral de l'équipe de France de kendo.

Déjà, les clubs d'Agen, Libourne, Pau et Pessac, ont pris un engagement ferme de participation aux frais d'entretien de l'expert, qui leur permettra de faire bénéficier leurs élèves des hautes compétences de l'entraîneur, d'après le planning d'utilisation élaboré par le comité régional au kendo.

Trois stages de kendo seront organisés sous l'autorité de Shigemasa Fujii, et sur le territoire de la Ligue, à l'usage des débutants, des pratiquants chevronnés, des initiateurs, et des professeurs d'arts martiaux désirant se familiariser avec cette discipline, à l'occasion des fêtes de Pâques et au cours du mois d'août.

Rappelons que notre Ligue fut la première à lancer le kendo après Paris (1971), la première à créer un comité régional (avril 1974), la première à organiser en province les championnats de France (mai 1974), la première à créer une école régionale des cadres du kendo (septembre 1974) la première à organiser un stage de perfectionnement d'hiver (janvier 1975), la première à engager sous contrat un entraîneur japonais à son service (janvier 1975).

Tous les clubs d'arts martiaux de Bordeaux et de la Gironde sont invités à prendre contact avec le comité régional du kendo, qui est en mesure d'assurer la formation des cadres nécessaires à l'implantation des sections locales.

**RENSEIGNEMENTS :** Comité régional du kendo, 60, route de Toulouse, 33000 Bordeaux, tél. 91.43.02 et Ligue F.F.J.D.A., 49 bis, rue Bizard, 33000 Bordeaux, tél. 48.27.05.

SO 08/02/1975

### Le « kendo » au S.A.M. : une section en pleine évolution



Les kendokas à l'entraînement, salle Jean-Macé, sous la direction de maître Toulouse.

(Photo A. Giboudeaux.)

Si le kendo connaît actuellement une excellente évolution, ne la doit-il pas un peu au S.A. Mérignac ?

En effet, la section mérignacaise, animée par le maître Toulouse — qui est d'ailleurs membre du comité national et entraîneur diplômé — fut à la base de l'implantation de cette discipline et s'avère indéniablement une excellente propagandiste... Les résultats sont là.

Cette section samiste, qui a son fief dans la salle Jean-Macé, à Pichery, se prépare actuellement pour de prochaines rencontres interclubs.

Ses « anciens » et ses nouveaux adhérents se mettent en évidence par un travail sérieux, lequel ne doit jamais faire défaut dans cette discipline. Un des meilleurs objectifs de ces Samistes reste la ceinture noire pour quelques-uns de ses meilleurs pratiquants.

Encore récemment du grand public, le kendo laisse envisager que dans un avenir prochain il aura sa place dans les tout premiers sports de combat.

Rappelons que les entraînements s'effectuent tous les mercredis, de 20 à 22 heures, salle Jean-Macé, évidemment.

## Dimanche 16 février Démonstration-initiation de kendo à Talence

Le Comité régional du Kendo - F.F.J.D.A. organise, dimanche 16 février, à 18 heures, dans le gymnase Léo-Lagrange, à Talence (autobus arrêt Faculté des sciences), une démonstration de kendo, assortie d'un cours gratuit d'initiation, avec le concours du Japonais Fujii, 4e dan, et des stagiaires de l'école des cadres du Sud-Ouest.

Cette manifestation a pour but de favoriser la vulgarisation du kendo, et de permettre une rencontre des responsables régionaux avec les professeurs d'arts-martiaux, les éducateurs et toutes les personnes intéressées.

Rappelons que l'accès au gymnase Léo-Lagrange sera gratuit pour le public et les pratiquants, et que toutes les personnes qui en éprouveront le désir, pourront participer activement à ces cours.

Se munir d'un kimono judo ou d'un hakama ou d'un survêtement ou d'un blue-jean, et si possible, d'un bokken.

Le matériel complémentaire sera fourni sur place.

Renseignements : Comité régional du kendo, 60, route de Toulouse, 33000 Bordeaux. Tél. 91.43.02.

10/2/75

## Le kendo escrime des samouraï au gymnase Léo-Lagrange

Le Comité régional du kendo - F.F.J.D.A. organise, le dimanche 16 février, à 18 heures, dans le gymnase Léo-Lagrange, rue du Professeur-Arnoz, à Talence, derrière la mairie, une démonstration de kendo, assortie d'un cours gratuit d'initiation.

Cette manifestation a pour but d'effectuer une prise de contact avec la jeunesse de Talence et sa population universitaire, toutes deux intéressées par cette discipline.

Le kendo, c'est l'escrime au sabre des samouraï, dont l'origine remonte au XIIIe siècle. On ne s'étonnera donc pas de la tenue des pratiquants, dont l'armure rappelle celle des chevaliers japonais au Moyen Age.

Le sabre factice, fait de quatre lames de bambou, mesure 1,18 m et pèse 500 grammes. Il se manie à deux mains, ce qui différencie cette technique de combat de l'escrime occidentale.

Accessible à tous, hommes ou femmes, sans condition d'âge ni formation sportive particulière, le kendo prend actuellement son plein essor en France et principalement dans le Sud-Ouest.

C'est un sport viril, élégant et spectaculaire, qui procure une maîtrise incomparable et une efficacité foudroyante. Il convient plus particulièrement aux grands adolescents et aux adultes jeunes, mais il peut se pratiquer dès la dixième année, et les grands maîtres japonais sont octogénaires !

Pour juger de son efficacité, il suffit de voir travailler M. Fujii qui, au cours de ses démonstrations précédentes, a toujours conquis son public.

Rappelons que l'accès au gymnase Léo-Lagrange sera gratuit pour le public et les pratiquants, et que toutes les personnes qui en éprouveront le désir pourront participer activement au cours.

Se munir si possible d'un kimono de judo ou d'un hakama, ou d'un survêtement, ou d'un blue-jean, et d'un bokken pour ceux qui en possèdent.

Le matériel complémentaire sera  
Renseignements : Comité régional du kendo - F.F.J.D.A., 60, route de Toulouse, 33000 Bordeaux, téléphone 91.43.02.

# S. P. U. C.

## Kendo : Un entraîneur japonais à Pessac

Au cours de la réunion qui vient de se tenir à Agen, le comité régional du Kendo-F.F.J.D.A. de la Ligue du Sud-Ouest a pris une décision d'importance, de nature à influencer fortement l'avenir au kendo, art martial du sabre, dans notre région. C'est la création d'une charge d'entraîneur régional, et la nomination à ce poste sous contrat, du Japonais Fujii Shigemasa, 4e dan, actuellement entraîneur fédéral de l'équipe de France de kendo.

C'est une nouvelle qui ne manquera pas de réjouir tous les pratiquants de kendo de Pessac, et leurs nombreux amis et supporters, déjà conquis par la noblesse de ce sport et les démonstrations de qualité qui leur ont été présentées plusieurs fois, depuis le début de l'année sportive.

Sans perdre un instant, soucieuse de l'intérêt des jeunes, la section kendo-S.P.U.C. a pris un engagement ferme de participation aux frais d'entretien de l'expert, qui lui permettra de faire bénéficier ses élèves des hautes compétences de l'entraîneur, à l'occasion des cours qui se poursuivront au château de

Bellegrave, les lundis et jeudis de chaque semaine, de 18 h 30 à 21 heures.

Ce grand pas qui vient d'être franchi place le S.P.U.C. à l'avant-garde des réalisations pratiques, car sa section de kendo est la première de la Communauté urbaine, et jusqu'à présent la seule, à pouvoir offrir sans supplément de prix à ses élèves un enseignement à ce haut niveau.

Sans dévoiler les secrets bien gardés des « Samouraï du S.P.U.C. », nous pouvons annoncer qu'une équipe de cinq combattants se prépare intensément sous la direction de maître Fujii, pour les prochains championnats de France de kendo.

Les jeunes Pessacais sont donc assurés de trouver dans le cadre agréable du château de Bellegrave, les moniteurs de qualité pour guider leurs pas et leur sabre.

**Renseignements.** — Kendo-S.P.U.C., 60, route de Toulouse, 33000 Bordeaux, tél. 91.43.02 et permanence du S.P.U.C., salle Razon à Pessac, tous les samedis, de 11 h 30 à 12 h 30.

La nomination d'un entraîneur régional

(ou DTR)

SO 15/02/1975

### Maître FUJII 4<sup>e</sup> dan kendo entraîneur de l'équipe de France à Bordeaux

Les dirigeants régionaux du kendo-F.F.J.D.A. ne reculent devant aucun sacrifice pour permettre aux pratiquants du Sud-Ouest de figurer en bonne place à l'échelon national.

C'est ainsi qu'après les efforts qui ont été entrepris permettant l'affectation de l'un des meilleurs éléments régionaux, Pascal Pilot, à l'E.N.S. (ex-bataillon de Joinville), où il poursuit son entraînement, le comité régional organise du 12 au 19 janvier un stage itinérant, sous l'autorité de maître Fujii, 4e dan kendo, entraîneur de l'équipe de France et combattant redoutable.

Le calendrier est bien rempli :

Lundi 13 et mardi 14, à 20 heures, entraînement salle Razon, à Pessac; mercredi 15, à 20 heures, entraînement dojo de kendo au S.A.M. à Mérignac, rue Courteline, groupe scolaire Jean-Macé; jeudi 16, à 20 heures, entraînement salle Razon, à Pessac; vendredi 17, à 20 heures, entraînement à l'école d'arts martiaux de Libourne (Cercle nautique, Fronsac); samedi 18, à 18 heures, entraînement et démonstration de kendo et de iaï-do au Judo-Club Béarnais (dojo du Casino, à Pau); dimanche 19, à 10 heures, initiation et démonstration kendo et iaï-do au Judo-Club Agenais, rue Ledru-Rol-

SO 21/02/1975

### KENDO Tournoi France - Angleterre samedi à Bourges

Samedi 23 février, à partir de 20 h 45, se déroulera la deuxième rencontre annuelle France-Angleterre de kendo par équipes, au Palais des Sports de Bourges.

Ce match aller et retour opposera les dix combattants de l'équipe de France sélectionnés dimanche dernier à Paris, à l'équipe d'Angleterre qu'ils ont déjà rencontrée à Londres en début de saison.

Depuis l'équipe de France a bénéficié des conseils du Japonais Fujii qui, dès le mois prochain, sera l'entraîneur du Sud-Ouest. Et la technique plus serrée de Fujii, sa garde pratiquement infranchissable, devraient permettre aux Français de ne pas se laisser surprendre et de concrétiser au combat leur supériorité, déjà reconnue de tous sur le plan de la pureté technique.



## Démonstration du Kendo-S.P.U.C.

C'est une brillante démonstration de kendo qui a été organisée dimanche dernier à Talence, dans le gymnase Léo-Lagrange, presque trop petit pour recevoir les nombreux spectateurs, par le comité régional du kendo-F.F.J.D.A.

Les responsables s'étaient assurés la participation de l'entraîneur Fujii, 4e dan, bien connu des Pessacais et des stagiaires de l'école des cadres du Sud-Ouest.

Au nombre de ceux-ci figuraient les trois instructeurs de la section de kendo du S.P.U.C. qui, face à M. Fujii, ont présenté avec beaucoup d'autorité les techniques fondamentales de l'escrime japonaise, dérivée des méthodes de combat au sabre des samouraïs.

Nous avons été particulièrement frappés par l'allure incomparable des pratiquants au combat et leur sérénité avant et après les compétitions.

Renseignements : permanence du S.P.U.C., salle Razon à Pessac tous les samedis, de 11 h 30 à 12 h 30 ou au secrétariat du Kendo-S.P.U.C., tél. 91.43.02, tous les jours.

## Une démonstration de kendo de qualité

Le nombreux public qui assistait dimanche dernier à la démonstration de kendo présentée à Talence par le comité régional de kendo de la Ligue du Sud-Ouest, avec la participation de l'entraîneur fédéral Fujii, quatrième dan, et des stagiaires de l'école des cadres, n'a pas été déçu.

Ce fut, dans une ambiance simple, une démonstration de qualité qui permit d'admirer la prodigieuse technique de M. Fujii dans le feu d'artifice de ses attaques foudroyantes, à la précision implacable, qui laissent parfois ses adversaires.

Le but de la manifestation était uniquement de permettre une prise de contact avec les personnes intéressées par le kendo. Ce contact est certainement établi. Et quand on sait que M. Fujii a été engagé pour six mois par le comité régional, en qualité d'entraîneur pour la Ligue F.F.J.D.A. du Sud-Ouest, on ne peut qu'encourager les anciens comme les nouveaux adeptes à profiter d'un tel maître tant qu'il est parmi nous.

Renseignements : Comité régional du kendo, 60, route de Toulouse, Bordeaux, tél. 91.43.02, et Ligue F.F.J.D.A. du Sud-Ouest, 49 bis, rue Brizard, Bordeaux, tél. 48.27.05.

## Démonstration spectaculaire de kendo

Le gymnase Léo-Lagrange était presque trop petit pour contenir le nombreux public qui était venu, dit-on, assister à la démonstration de kendo qui lui était offerte, mais particulièrement bien choisie, car il s'agit d'une merveille aux évolutions kendoka.

Devant les spectateurs attentifs et émus, qui se pressaient sur les bancs, l'entraîneur japonais Fujii, 4e dan, assisté des stagiaires de l'école des cadres du Sud-Ouest, a présenté une démonstration surprenante des techniques du kendo, basées sur les méthodes de combat au sabre en usage à l'époque des samouraïs.

Les nombreux spectateurs, jeunes et moins jeunes, qui ignoraient encore tout du kendo, ont été émus et conquis par ce sport de seigneurs, dont le courage, l'endurance, l'esprit de décision, la précision et le contrôle des impulsions constituent les vertus essentielles.

Renseignements : Comité régional du kendo, 60, route de Toulouse, Bordeaux, tél. 91.43.02, ou Ligue F.F.J.D.A. du Sud-Ouest, 49 bis, rue Brizard, Bordeaux, tél. 48.27.05.

## Un cours de japonais à Bordeaux

A l'occasion du séjour à Bordeaux de Shigemasa Fujii, 4e dan de kendo, le Comité régional de kendo F.F.J.D.A. envisage de créer dans le cadre de ses activités culturelles, un cours d'initiation à la langue japonaise et à l'écriture japonaise. M. Fujii, qui est professeur d'anglais diplômé de l'Université de Kyoto (Japon) est aussi 7e dan de calligraphie orientale (kanji) et s'est classé troisième dans cette discipline lors du dernier concours organisé au Japon en 1974.

La haute compétence linguistique et littéraire de M. Fujii le désigne tout particulièrement pour assumer la responsabilité de cet enseignement dont les bases ont déjà été établies avec lui.

Mais de nombreuses questions matérielles restent à résoudre.

C'est pourquoi le Comité régional de kendo invite instamment les personnes intéressées par cette innovation unique dans le Sud-Ouest, à se mettre en rapport avec son secrétariat, et à lui adresser éventuellement les suggestions utiles. Tous les avis seront les bienvenus et les offres de participation accueillies avec la plus grande satisfaction.

Renseignements : Comité régional du kendo de la Ligue du Sud-Ouest, 60, route de Toulouse, 33000 Bordeaux, téléphone 91.43.02.

SO 04/03/1975

## Ecole des cadres régionale du kendo

La prochaine session de l'école des cadres du kendo - F.F.J.D.A. de la Ligue du Sud-Ouest se tiendra au C.R.E.P.S. de Talence, les samedi 8 mars, de 14 h 30 à 18 h 30, et dimanche 9 mars, de 9 h 30 à 11 h 30.

On notera que les horaires habituels ont été modifiés.

Exceptionnellement cette session se déroulera en partie en salle de cours, en partie dans la salle des sports de combat.

Le programme sera consacré à la psychologie et à la pédagogie du kendo.

Le sujet sera traité par M. Claude Hamot, président au Comité national du kendo, qui viendra spécialement de Paris, à cette intention.

4/3/75

SO 15/03/1975

## Arts martiaux : le kendo fait son entrée à Bègles

Le kendo, art martial au sabre japonais, va faire incessamment son apparition à Bègles.

Des contacts ont été pris entre les dirigeants régionaux au kendo et les responsables municipaux, en vue de l'implantation de cette discipline dans la cité.

Cette création est assurée de rapporter le succès que mérite les efforts des promoteurs, surtout si l'on sait que le professeur prévu pour la section béglaise n'est autre que le 4e dan japonais Fujii, actuellement entraîneur de l'équipe de France.

Le kendo est intégré à la Fédération française de judo (F.F.J.D.A.), au même titre que les autres arts martiaux.

Il peut se pratiquer par tous, sans distinction d'âge ni de sexe, et ne nécessite pas de formation sportive préalable particulière.

D'ores et déjà les renseignements peuvent être pris auprès du Comité régional du kendo (F.F.J.D.A.), 66, route de Toulouse, 33000 Bordeaux, tél. 91.43.02.

SO 25/03/1975

## artigues

### Kendo à la S.J.A.

M. Pages, président de la S.J.A., informe les jeunes d'artigues et leurs parents qu'une démonstration de kendo aura lieu à la salle des fêtes d'Artigues, jeudi 27 mars, à 19 heures. Le kendo est un art martial japonais qui peut se pratiquer au début, et en période d'initiation sans tenue particulière.

La S.J.A. aura la possibilité d'organiser une section de kendo avec un responsable diplômé et d'organiser également jusqu'au mois de juin, des cours hebdomadaires sous la direction de M. Fujii, 4e dan de kendo et entraîneur de l'équipe de France.

Dans l'hypothèse où cette section susciterait l'intérêt des jeunes de plus de 12 ans, il est indiqué que les cours seront gratuits et que seule sera obligatoire, pour les membres de la section, l'acquisition d'une licence de 30 F pour l'année.

La S.J.A. compte sur une nombreuse assistance pour assister à cette démonstration à l'issue de laquelle pourront être prises les inscriptions des jeunes qui souhaiteraient s'initier à ce sport.

SO 14/04/1975

## Un Japonais (4<sup>e</sup> dan de kendo) entraîneur du S.P.U.C.

Les responsables de la section kendo au S.P.U.C. l'avaient promis en début de saison. Ils ont tenu parole.

Depuis le 5 avril, le Japonais Fujii, ceinture noire 4e dan, délégué par la Fédération japonaise de kendo, entraîne les pratiquants pessacais, déjà au nombre de vingt-cinq, bien que la section n'ait été créée qu'au début de cette saison sportive.

M. Fujii n'est pas inconnu à Pessac. Il a déjà entraîné plusieurs fois cette année les kendokas, rendu visite en février aux dirigeants du S.P.U.C., et noué des liens d'amitié avec les responsables des différentes sections sportives et les conseillers municipaux qui, accompagnant M. le Maire, ont assisté aux entraînements au cours du stage d'hiver organisé dans notre ville.

Les cours de kendo (escrime japonaise, art martial du sabre) ont lieu sous la direction de M. Fujii au château de Bellegrave, les lundi et jeudi de chaque semaine, de 18 h 30 à 20 h 30.

L'entrée du dojo est libre. On peut assister aux cours en spectateur.

Renseignements sur place, ou au secrétariat, tél. 91.43.02.

SO 30/04/1975

## Passage de grades de kendo au S.P.U.C.

Sous l'œil attentif et critique des instructeurs et des anciens, un passage de grade s'est déroulé cette semaine dans le dojo de la section kendo au S.P.U.C. château de Bellegrave, devant l'expert japonais Fujii, 4e dan, qui entraîne deux fois par semaine cette section, depuis un mois déjà.

M. Fujii s'est montré très satisfait de la technique des Pessacais et a félicité les pratiquants pour les progrès accomplis.

Ont obtenu : M. Petitot le 7e kyu; MM. Troisfontaine, Thiébaud, Cosson et Gundarrama, le 6e kyu; M. Beyt et Mlle Servin, le 5e kyu, en juste récompense d'un travail sérieux et méritant.

Les pratiquants les plus chevronnés seront notés dans quelques semaines, à l'occasion de l'examen de l'école de cadres qui se déroulera au C.R.E.P.S. de Talence, et la section présentera prochainement trois candidats à l'examen de ceinture noire.

Renseignements : tél. 91.43.02.

SO 13/05/1975

## Le S.P.U.C. aux championnats de France de kendo

C'est à un travail bien conduit sous la direction de ses entraîneurs, et à la persévérance de ses pratiquants, que la section kendo du S.P.U.C. doit d'avoir pu présenter une équipe très remarquée aux championnats de France de kendo qui se sont déroulés dimanche dernier à Nevers.

L'équipe du S.P.U.C. était d'ailleurs la seule représentant le département de la Gironde.

Composée de MM. Beyt (une victoire), Madeleine Fraiese (un match nul), Pillot (deux victoires) et A. Pomes (capitaine, une victoire contre le capitaine adverse), elle a succombé en huitième de finale devant l'équipe de Bourges qui fut championne de France l'an dernier, et a souffert de l'absence de J.-P. Pomes, retenu par ses examens universitaires.

Mais les Pucistes n'en donnèrent pas moins du fil à retordre à leurs adversaires, car à l'issue des combats, il y avait égalité de points entre Bourges et Pessac.

Chaque équipe désigna son champion, et celui de Pessac (Pillot), fut battu sur une erreur tactique, bien que nettement supérieur à son adversaire.

Le comportement de tous les combattants fut très honorable, et il faut remarquer particulièrement celui de Beyt, qui, formé exclusivement à Pessac depuis le début de la saison sportive, obtint une victoire après une minute à peine de combat.

L'entraînement a repris immédiatement au dojo de la section, dans la bonne humeur habituelle, et se poursuit au château de Bellegrave tous les lundis et jeudis, de 18 h 30 à 20 h 30. Renseignements, tél. 91.43.02.

26/05/1975

## Le kendo au S.P.U.C.

Forté de son expérience dans la formation d'un groupe d'adolescents de moins de 15 ans, qu'elle prépare pour les championnats de France 1976, la section kendo du S.P.U.C. avait pris en juillet dernier la décision d'ouvrir un cours gratuit pour les jeunes.

Devant le succès rencontré par cette initiative, le bureau de la section a décidé de reconduire les facilités accordées aux moins de 20 ans, pendant le mois de septembre.

Tous les jeunes de 10 à 20 ans auront accès gratuitement pendant cette période aux cours d'initiation au kendo que seront donnés les lundis et jeudis de chaque semaine à 18 h 30 au dojo du Château de Bellegrave, premier étage, par les instructeurs diplômés du club, et l'entraîneur japonais Fujii, 4e dan.

Tout le matériel et les équipements nécessaires seront également fournis gratuitement sur place.

Une occasion unique pour nos jeunes de s'initier sans frais, à cet art martial remarquable, en début de saison sportive.

Premier cours et reprise de l'entraînement général le lundi 1er septembre à 18 h 30.

RENSEIGNEMENTS. — Tél. 91.43.02 ou sur les lieux de l'entraînement.

SO 26/05/1975

## Le kendo au S.P.U.C.

Les instructeurs du S.P.U.C. enlèvent les premières places à l'examen de l'école régionale des cadres de kendo.

L'examen qui s'est déroulé dimanche au C.R.E.P.S. de Talence sous le contrôle du directeur technique et des dirigeants nationaux du kendo, sanctionnait le résultat d'une année de formation à l'école régionale des cadres, sous la direction éminente des experts japonais et des plus hauts grades français.

Le kendo-S.P.U.C. avait inscrit en début de saison quatre stagiaires à cette école.

Trois se sont présentés à l'examen, et ont obtenu respectivement les places de premier, deuxième et quatrième au classement final par ordre de mérite.

Les deux premiers ont été gratifiés du diplôme d'instructeur kendo fédéral au deuxième degré, le plus haut niveau actuellement décerné en France.

Les pratiquants de kendo pessacais ont été particulièrement sensibles aux marques de sympathie et à l'amitié chaleureuse qui leur a été témoignée dès leur entrée dans la grande famille du S.P.U.C., comme à l'aide matérielle qu'ils ont reçue de tous.

Ils sont heureux d'offrir ce résultat qui augure d'un brillant avenir pour le kendo au S.P.U.C., en hommage à ses dirigeants, et à titre de reconnaissance à tous leurs camarades des autres sections.

SO 06/06/1975

## KENDO

### Premiers brevets d'initiateur fédéral

La première année d'exercice de l'école régionale des cadres du Kendo, s'est terminée samedi au C.R.E.P.S. de Talence, par une super-session d'enseignement et d'entraînement, sous la direction de MM. Yoshimura, 5e dan; Hamot et Tavi, 4e dan.

Le lendemain, les candidats étaient soumis aux dures épreuves de l'examen, qui comportaient une partie écrite, orale et pratique, sous l'autorité et le contrôle du directeur technique et des dirigeants nationaux.

Sur les douze stagiaires qui répondaient aux conditions de l'examen, huit candidats se présentaient. Six ont été reçus, dont trois au 2e degré, le plus haut niveau d'instructeur actuellement décerné en France.

Sur un total de 200 points minimum, ont obtenu par ordre de mérite : MM. Pillot (Pessac), 152 points; A. Pomes (Pessac), 151 points; Poupeu (Périgueux), 150 points; admis au 2e degré : MM. J.-P. Pomes (Pessac), 137,5 points; Blondy (Périgueux), 132,5 points; Sicot (Mérignac), 122 points, admis au premier degré.

Il faut féliciter les heureux promoteurs, comme les organisateurs de cette école unique en France qui permet à la ligue du Sud-Ouest, de structurer son encadrement de façon remarquable, et de mettre à la disposition des clubs d'arts martiaux qui le désirent, des entraîneurs de kendo hautement qualifiés.

Tous renseignements concernant ces possibilités d'encadrement peuvent être demandés au secrétaire de la ligue F.F.J.D.A., au Sud-Ouest, 49 bis, rue Brizard - 33000

# au Gala d'arts martiaux d'Agen

**A** l'occasion de la rencontre pré-olympique France - Canada de judo qui se déroulera le samedi 21 juin, à 21 heures, au stadium municipal d'Agen, les spectateurs auront le privilège d'assister à une représentation inédite de kendo, auquel les organisateurs ont voulu faire sa place, dans la grande famille des arts martiaux.

Il faut remonter au XIII<sup>e</sup> siècle pour retrouver au Japon les premières écoles d'escrime, enseignée sous forme de kenjutsu, technique du sabre conçue pour la guerre, et dont l'entraînement était particulièrement meurtrier.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les samourai inventèrent une armure protectrice et un sabre factice (en bambou), le skinhi, permettant de conserver aux assauts toute leur virulence, tout en diminuant les risques de blessure grave.

Les règles fondamentales du combat au sabre furent définies par l'illustre maître d'arme, Miyamoto Musashi.

Lorsque en 1865, l'empereur Meiji interdit le port du sabre, cette tech-

nique de combat évolua progressivement vers une conception sportive qui prit le nom de kendo.

Le kendo, tel qu'il se pratique actuellement, est conçu pour discipliner la personnalité humaine par l'usage des techniques du sabre japonais : le katana.

C'est une technique virile, empreinte de courtoisie, mais sans concession qui nécessite courage et concentration. La peur, le doute, l'indécision, la timidité doivent en être exclus.

La démonstration du 21 juin, à Agen, sera présentée par le Japonais Fujii Shigemasa, 4e dan, entraîneur régional du Sud-Ouest.

M. Fujii est mandaté pour enseigner le kendo en France, par la puissante Fédération japonaise de kendo (six millions de licenciés). Depuis un an, il entraîne les clubs parisiens et l'équipe de France de kendo.

Depuis le mois d'avril, il consacre tous ses efforts à la formation des futurs cadres du Sud-Ouest et à l'initiation des clubs nouveaux.

Combattant redoutable par sa ra-

pidité d'action, la précision de ses attaques et la sécheresse de ses touches, Me Fujii sera opposé en combat en ligne à trois combattants de l'école de kendo de Tonneins, après avoir présenté, en première partie, le kata spécial du kendo, au sabre véritable, face au dr Pomès, président du Comité régional du kendo (F.F.J.D.A.).

Le costume traditionnel des combattants, l'usage de l'armure, la pratique du Kiai, le cérémonial rigoureux, surprendront au premier abord les non-initiés, mais nous ne doutons pas qu'au terme de cette démonstration, un public nombreux ne soit conquis par cette discipline martiale, d'une excellence tenue, dont l'implantation est déjà parfaitement structurée dans notre département, et l'avenir prometteur.

## Motions de défiance contre le karaté et l'aïkido

**L'**ASSEMBLEE générale de la Ligue du Sud-Ouest F.F.J.D.A. s'est tenue hier matin à Saint-Médard-en-Jalles, dans le cadre du magnifique Théâtre Aquitain. Pres de cent-cinquante présidents de clubs étaient présents pour assister aux débats fort intéressants et très variés. Commencés à 9 heures les travaux se sont achevés vers 13 heures.

Après l'allocution de bienvenue du président Michel Lare, et la lecture des rapports moraux et financiers par MM. Boyau et Escudé, chaque représentant des disciplines associées rendirent compte de leurs activités administratives, techniques et sportives. Pour le kendo, ce fut excellentement fait par le docteur Pomès, responsable du Comité régional du kendo.

Le président Michel Lare regretta l'absence des délégués pour l'aïkido et le karaté et proposa une motion de défiance. Ce projet fut adopté à l'unanimité. Affaire à suivre.

Ce fut ensuite au tour de M. Veillerot, vice-président de la F.F.J.D.A., représentant M. Audran président fédéral, de clore ces débats de haute tenue.



Une attaque du maître Fujii à l'école des cadres régionale de kendo.

(Cliché « Sud-Ouest ».)

## PASCAL PILLOT, au S.P.U.C.

### ceinture noire de kendo



Dans quelques semaines la saison sportive sera terminée. Mais l'activité de la dynamique section kendo du S.P.U.C. n'a pas faibli pour autant et elle peut une fois de plus mesurer sa valeur.

Après le brillant comportement de l'équipe du club aux championnats de France et les succès méritoires que viennent de remporter ses instructeurs à l'école des cadres, c'est encore une ceinture noire qui vient enrichir la section.

Ce grade a été décerné à M. Pascal Pillot, l'un des meilleurs pratiquants régionaux, à l'issue de l'examen national qui s'est

déroulé récemment à Bourges, ceci ajoutant ainsi un fleuron nouveau au palmarès des activités du Kendo-Club.

L'entraînement se poursuit toujours d'arrache-pied dans son dojo au château de Bellegrave, les lundi et jeudi de chaque semaine, à 19 heures.

De nouveaux élèves s'inscrivent en prévision de la saison prochaine.

Les « combattants » du S.P.U.C., dont le tonus est au maximum, s'en donnent à cœur joie, face à l'entraîneur régional japonais Fujii (4e dan), qui assure régulièrement les cours jusqu'à fin juillet.

L'entrée est libre et le spectacle vaut la visite.

Renseignements : tél. 9143.0

**SUR NOTRE CLICHE** — Pascal Pillot est entouré par le maître Fujii, entraîneur régional (gauche) et par le docteur Pam, instructeur du S.P.U.C.

SO 21/06/1975

**Stages d'été de kendo**

Plusieurs stages d'initiation et de perfectionnement de kendo (escrime traditionnelle au sabre japonais) se dérouleront dans le Sud-Ouest au cours de l'été, sous la direction et l'autorité des maîtres japonais Yoshimura, 5e dan, directeur technique général, et Fujii, 4e dan, entraîneur régional du Sud-Ouest.

Ces stages sont réservés à tous les pratiquants d'arts martiaux, sans distinction de grade ou de discipline qui désirent s'initier ainsi qu'à tous les professeurs susceptibles de créer une section arnis dans leur club.

Ils sont également accessibles à toutes personnes, sans distinction d'âge et sans formation sportive particulière, qui souhaiteraient pratiquer cette technique des arts martiaux. Un cours spécial leur sera réservé et aussi le meilleur accueil.

1er au 11 juillet, à Royan : M. Yoshimura.

1er au 15 août, à Royan : M. Fujii.

17 au 23 août, à Casteljaloux : M. Fujii.

23 au 31 août, à La Teste : M. Fujii.

Pour tous renseignements concernant les conditions matérielles des stages, prière de s'adresser au Comité régional du kendo, 88, route de Toulouse, 33008 Bordeaux, téléphone 91.43.02.

SO 27/06/1975

**Arts martiaux  
Démonstration de kendo  
à Talence II**

On se souvient du brillant succès obtenu par la démonstration de kendo, escrime au sabre japonais, organisée en février dernier, à la salle Léo-Lagrange.

Dimanche prochain 29 juin, c'est au tour de Talence II de recevoir les kendokas.

A l'occasion de la fête organisée par le Centre social, l'entraîneur régional japonais du Sud-Ouest, Shigemasa Fujii, 4e dan, après avoir démontré le kata au sabre, affrontera une ligne de plusieurs combattants régionaux.

La démonstration se déroulera sur le podium du Centre social Talence II, face à la piscine, avenue de Thouars, à 16 heures.

Cette présentation des techniques de combat au sabre des célèbres Samouraï, captivera sûrement tous ceux qui s'intéressent aux sports éducatifs en général, et aux arts martiaux en particulier.

SO 14/07/1975

**Cours propagande  
de kendo à Bellegrave  
durant juillet**

Afin de faciliter la pratique du kendo aux nombreux jeunes Pessacais de 10 à 20 ans, qui s'y intéressent le bureau de la section kendo-SPUC a pris une décision importante en leur faveur : jusqu'à la fin du mois de juillet tous ceux parmi eux qui désirent s'initier au kendo, pourront participer gratuitement aux cours qui sont donnés les lundis et mardis de chaque semaine (à 18 h 30), par les instructeurs diplômés au club et l'entraîneur japonais Fujii, 4e dan, dans le dojo au château de Bellegrave (1er étage).

Tout le matériel et les équipements nécessaires seront également fournis gratuitement sur place.

Ces facilités seront accordées à nouveau aux moins de 20 ans, pendant tout le mois de septembre.

Ainsi les jeunes qui ne sont pas encore partis, et ceux qui rentreront de vacances fin août, pourront trouver une occasion d'occuper agréablement et utilement leurs loisirs, en pratiquant le kendo, à une époque où la plupart des autres activités sportives sont en vacances.

Renseignements : tél. 91.43.02.

SO 15/09/1975

**LE KENDO AU S.A.M.**

Après une excellente saison 1974-1975 qui s'est concrétisée par la médaille de bronze de M. Toulouse aux championnats de France des kyus et par la nomination de M. Sicot au titre d'initiateur de club, la section kendo du S.A.M. — la plus ancienne de par sa création — reprendra ses activités le 17 septembre, à 20 heures, salle Jean-Macé (Pichay - Mégnac).

Le kendo ou escrime japonaise est le seul sport de combat qui permet des frappes réelles. Ces affrontements sont possibles grâce à une armure semblable à celle des samouraïs et un sabre en bambou qui symbolise le sabre en acier ou « katana ». La pratique de ce sport qui permet un défoulement complet utile à notre équilibre, est accessible à tous.

Venez donc nombreux pour ce premier contact ou renseignez-vous auprès de M. Toulouse, gymnase municipal, tél. 22.40.34 tous les jours.

(Photo Rossignol.)

SO 02/10/75

**Le kendo et le iai  
(art du sabre)  
au Budokai - Club  
de Bordeaux**

Le comité directeur du Budokai-Club et son président J. Taxis, sont heureux de vous annoncer que deux nouvelles sections seront ouvertes le 3 octobre, au dojo, 18, rue Tiffonet.

Ces entraînements seront dirigés par maître Fujii, 4e dan de kendo, et conseiller technique pour la Ligue du Sud-Ouest, et par M. le docteur Pomes, entraîneur deuxième degré.

Les cours de kendo auront lieu le mercredi et le vendredi, de 18 h 30 à 20 heures, et le iai, le vendredi, de 20 heures à 21 h 30.

Le Budokai procédera le mercredi 3 octobre, à une soirée « portes ouvertes » pour permettre à tous de venir se rendre compte sur place de ces arts martiaux en grand développement dans notre région.

SO 15/10/1975

**S. P. U. C.**

**ASSEMBLEE GENERALE  
DE LA SECTION KENDO:**

L'assemblée générale de la section kendo - S.P.U.C. se tiendra jeudi 16 octobre, à 19 heures, au château de Bellegrave, salle E. 1.

La présence de tous les licenciés kendo, iai-do et naginata est indispensable.

SO 23/10/1975

**Ecole des cadres  
du kendo F.F.J.D.A.**

Pour la deuxième année consécutive, l'école des cadres du Kendo F.F.J.D.A. de la Ligue Sud-Ouest reprendra ses activités les 25 et 26 octobre.

L'école des cadres du Sud-Ouest comprendra six sessions de trois séances de deux heures chacune, les 25 et 26 octobre, 29 et 30 novembre, 24 et 25 janvier 1976, 6 et 7 mars, 24 et 25 avril et 15 et 16 mai.

Elle débouchera le 15 mai 1976 sur un examen d'aptitude au brevet d'initiateur fédéral premier et deuxième degrés.

Toutes les sessions se tiendront au C.R.E.P.S. de Talence, 653, cours de la Libération, à Talence, salle des sports de combat.

Horaires : samedi, de 16 heures à 18 heures et de 20 h 30 à 22 h 30. Dimanche, de 9 heures à 11 h 30.

Chaque session sera suivie, le dimanche, après un repas pris en commun, d'une réunion du Comité régional, au C.R.E.P.S., de 14 heures à 15 heures.

Renseignements : téléphone (56) 43.27.05 et 91.43.02.

SO 26/11/1975

**Entraînement du Kendo  
au S.P.U.C.**

En raison de l'indisponibilité provisoire de la salle E1 du château de Bellegrave, la section kendo du Stade Pessacais se trouve momentanément privée de toute possibilité d'entraînement à Pessac.

Grâce à la compréhension de clubs amis, l'entraînement pourra néanmoins se poursuivre dans la salle d'arts martiaux du S.U.C., à l'intérieur de l'enceinte de la Faculté des sciences, 351, cours de la Libération, à Talence, et dans le dojo du Bordeaux Budokai-Club, 13, rue Tiffonet, place de la Victoire, à Bordeaux, dans les conditions suivantes :

- Pour le kendo : le lundi, de 18 h 30 à 21 heures, au S.U.C. (Talence), et le mercredi, de 18 h 30 à 20 heures, au Budokai-Club (Bordeaux);
- Pour le kendo et pour le « IAI » : le vendredi, de 18 h 30 à 21 heures, au Budokai-Club (Bordeaux).

26/11/75

SO 02/12/1975

**Kendo  
Ecole des cadres**

La prochaine session de l'école régionale des cadres du kendo au C.R.E.P.S. de Talence, salle des sports de combat, les samedi 29 et dimanche 30 novembre, sous l'autorité des entraîneurs nationaux Haruo Sasano, 5e dan, et Claude Hamot, 4e dan, venus spécialement de Paris à cette intention.

Trois séances : samedi de 16 h à 18 h et de 20 h 30 à 22 h 30; dimanche de 9 h 30 à 11 h 30.

Le comité régional du kendo se réunira dimanche 30 novembre à 14 heures, au même endroit.

2 112 175

SO 06/12/1975

SO 18/12/1975

## Premier stage hatsu geiko du Sud-Ouest

Pour la première fois depuis l'implantation de l'art martial au centre dans notre région, en 1971, va se dérouler un stage hatsu geiko de kendo, maître au centre japonais.

Il s'agit d'un entraînement spécial qui se pratique traditionnellement au Japon pendant deux ou trois jours, au cours d'un week-end proche du 1er janvier.

La jeune et dynamique école henniquaise de kendo a pris la responsabilité de l'organisation, les 20, 21 et 22 décembre prochains.

Tonnais est particulièrement bien placé comme lieu de rassemblement des kendoïstes régionaux puisque la ville est le centre géographique de la Ligue et possède des installations sportives de premier ordre.

De nombreux participants y sont attendus en provenance de toutes les régions de France.

## S.P.U.C.

### Passage de grade au kendo

Le premier passage de grades « kyu » de la saison a eu lieu le lundi 15 décembre à la section kendo du S.P.U.C., sous l'autorité de l'entraîneur japonais Fujii, quatrième dan, et des trois instructeurs diplômés du club, membres de la commission régionale des cadres.

Ont obtenu : M. Beyt, le 3e dan; M. Delage et Mlle Servan, le 4e; M. Casson, le 5e kyu; M. Forge, le 7e kyu.

Les élèves qui ne se sont pas présentés à l'examen pourront le faire à l'occasion du stage de kendo qui se déroulera à Tonnais, les 20, 21 et 22 décembre.

Le prochain passage de grades au kendo du S.P.U.C. aura lieu le 15 mars.

Les entraînements se déroulent toujours le lundi, au château de Bellegrave, de 18 h 30 à 20 h 30. Renseignements: tél. 91.43.02.

~~~~~



剣  
道  
KENDO

Ecole Tonneinquoise de Kendo

**HATSU-GEIKO 75**

**20 - 21 - 22 - Décembre**

**47 TONNEINS**

Il existe traditionnellement au JAPON des stages de Kendo de 2 à 3 jours, organisés au cours d'un Week-End proche du Nouvel An. Ces stages portent le nom de HATSU-GEIKO.

C'est la première fois qu'un tel stage est organisé dans le Sud-Ouest depuis la création du Kendo dans notre région en 1971. Le stage prévu à TONNEINS est un HATSU-GEIKO.

Le lieu de rassemblement est particulièrement bien choisi, puisque TONNEINS est le centre géographique de la Ligue. Outre l'intérêt qu'il peut présenter pour les pratiquants de tous grades dans leur ensemble, il sera certainement une excellente préparation pour les candidats au grade de ceinture Noire dont l'examen aura lieu à PARIS le 11 Janvier 1976, et pour tous une heureuse occasion de se rencontrer dans l'ambiance amicale des arts Martiaux.

Dt. A. Pomès

*Président du Comité Régional  
de Kendo du Sud - Ouest.  
(C.R.K.S.O.)*